



## INTERVIEW

Immersion en première division chypriote avec Eric Bauthéac, joueur français de l'Omonia.



## ANALYSE D1

Cinq clubs s'acharnent pour le titre ! L'APOEL, en difficulté, va-t-il le perdre après 7 ans de règne ?

# FOOT CHYPRIOTE

LE MAGAZINE 

@footchypriote

N°1 - février 2020



À la découverte du football chypriote...

# SOMMAIRE

## 3 L'HISTOIRE DE LA D1

La naissance du football sur l'île et son histoire depuis ses débuts.

## 8 QUE VAUT-ELLE ?

Que vaut-elle vraiment cette première division chypriote ? Rapide analyse.

## 10 L'ANALYSE DE LA D1

Qui gagnera le titre ? Présentation détaillée des clubs.

## 24 LES INFOS DE 2020

Les informations sur le football chypriote de cette saison 2019-2020.

## 25 LES FRANCOPHONES

Petit tour sur quelques joueurs francophones évoluant en D1.

## 27 INTERVIEWS

Entretien avec Eric Bauthéac (Omonia, D1) et Robin Lafarge (Ayia Napa, D2).

## 38 COEFF UEFA : CHYPRE

Pourquoi Chypre doit rester à la quinzième place ?

## 40 SELECTION CHYPRIOTE

Enquête sur ses points forts et ses faiblesses.

## 43 LES EXPLOITS

Zoom et explications sur les exploits chypriotes en Europe.

## 46 LIEU MAUDIT ?

Le football français à Nicosie : théâtre de mauvais souvenirs...

## 49 FOOT ET PAIX ?

La paix peut-elle être envisageable par le biais du football ?

## 50 CORRUPTION

Présentation et analyse des dernières situations concernant la corruption au football à Chypre.

## 52 CARTE DE SUPPORTER

Analyse sur un sujet qui fait débat à Chypre.

## 54 LES CHYPRIOTES

L'exemple de deux joueurs chypriotes évoluant en Italie.

## A L'ETRANGER

Zoom sur Grigoris Kastanos et Andreas Karo.

## 57 LE CLUB RÉFUGIÉ

L'histoire de l'Anorthosis : un club hors de ses terres.



Football Chypriote Magazine

Rédacteur en chef : Stéphane Meyer

Rédacteurs : Baptiste Serra, Théo Sivazlian, Christoforos Mavrommatis, Stéphane Meyer

Un grand merci à MARTIAL DEBEAUX pour la relecture finale du magazine !

## *A la découverte du championnat chypriote...*

Il y a deux ans jour pour jour, en février 2018, je décidais de créer une page Twitter regroupant toutes les informations sur le football de l'île. Constatant au fil des années l'émergence grandissante de ses équipes, notamment à travers leurs quelques parcours mémorables en compétition européenne, je me suis rendu compte que ce championnat, peu connu et médiatisé, méritait d'avoir un "coup de projecteur". Si le pays n'a pas un grand nom sur la scène mondiale, le football reste le sport le plus populaire sur l'île. Arrivé dès la fin du 19e siècle avec les Anglais, le football a conquis les Chypriotes, comme en témoigne la création d'une multitude de clubs professionnels.

Cependant, le football local a très souvent été rattrapé par la politique du pays. L'influence britannique (1878-1960), les tensions politiques de 1948 et l'invasion turque de 1974 ont laissé des traces sur le football chypriote, rendant son histoire unique.



*Des articles sur le football de l'île que les 280 caractères d'un tweet rendaient impossible à les expliciter...*

Pour les deux ans de ma page Twitter consacrée au ballon rond chypriote, j'ai envisagé la rédaction d'un magazine en ligne. Certes, le projet était ambitieux et demandait un travail poussé, mais c'était l'occasion de faire découvrir le football de l'île à travers une série d'articles sur les clubs et le championnat local. Des articles et des informations détaillées que les 360 caractères d'un tweet nous rendaient impossible à les expliciter.

Qui sait si ce magazine sera peut-être le premier d'une longue série sur le football local et son histoire ?

64 pages, des interviews, des histoires mélangeant football et histoire, mais surtout l'analyse de la saison actuelle ! Bonne lecture !

Stéphane Meyer



# Commençons par parler de l'histoire du football chypriote

Au fil des décennies, le football chypriote a connu des gloires, des tensions et des mutations. Ce sont ces différents événements qui ont fait naître l'originalité des clubs. Zoom sur l'histoire du football de l'île.

## **Un sport venu d'Angleterre**

Amené par les colons britanniques, le football est apparu à Chypre à la fin du 19e siècle. À cette époque, Chypre fut colonie de la Couronne (1870-1960) et seules quelques écoles anglaises y jouaient entre elles. Face au phénomène naissant du football, plusieurs associations sportives ont vu le jour partout sur l'île au début des années 1900. Le premier club sportif chypriote fut fondé à Nicosie le 15 juillet 1900 et s'appelait EAGS ('Ellinikos Athlitikos Gimnastikos Sillogos', en Français :

"Association grecque d'athlétisme et de gymnastique"). À partir de 1910, les différents clubs de gymnastique, qui existaient déjà auparavant, ont intégré une section Football. D'autres associations sportives ont également été créées comme Hurriyet et l'Enosi Neon Trust en 1910 à Nicosie ou encore l'Anorthosis dans la ville de Famagouste en 1916. En plus d'avoir des ambitions sportives, plusieurs associations revêtaient aussi un caractère politique. En 1926 par exemple, Georgios Poulias, avec une trentaine de personnes, cherchait à

Photo : Quae ab illo inv  
Rem aperiam, eaque  
ipsum

# HISTOIRE



L'équipe d'APOEL durant la saison 1939-1940 (apoelfc.com.cy)



Une rencontre d'Omonia devant ses spectateurs (aek-live.gr)

## « (...) la fédération est née d'une volonté commune des clubs d'établir un organisme pouvant encadrer des championnats »

fonder un club de football qui représenterait tous les Grecs de la capitale. Le 8 novembre de cette même année fut alors créé le POEL ('Podosfairikos Omilos Ellinon Lefkosias', le Club de Football Grec de Nicosie), devenu quelques années plus tard, APOEL. Si ces différents clubs s'affrontaient par le biais de matchs amicaux et de compétitions, il faut attendre 1934 pour voir la naissance d'une Fédération Chypriote de Football avec la mise en place d'un championnat national.

### La création d'une fédération et d'un championnat en 1934

En septembre 1934, il y a eu une impulsion et une volonté commune de la part des différents clubs d'établir un organisme officiel pouvant organiser et encadrer des championnats nationaux. C'est alors qu'est créée la fédération

chypriote de football. Une fédération qui sera membre de la FIFA en 1948 et de l'UEFA en 1962. Les premières années de championnat sont largement dominés par l'APOEL et l'Enosi Neon Trust. Ce dernier gagnera notamment la première édition du championnat durant la saison 1934-1935 et trois coupes de Chypre de 1935 à 1938. En 1938, le club a dû être dissous suite à des problèmes financiers.

Cette disparition laisse le champ libre à l'APOEL qui remporte cinq des six premières éditions du championnat de l'île. Malgré l'arrêt de la compétition dans les années 40 (1941-1944) dû à la Seconde Guerre Mondiale, l'APOEL continue par la suite de dominer la première division. Cependant, de nouveaux clubs apparaissent au sommet du classement comme l' AEL Limassol, l'Anorthosis Famagouste ou l' EPA Larnaca.

### 1948 : Lorsque la politique déstabilise le football

La politique et l'instabilité du pays rattrape malheureusement le football local. En 1948, Chypre est toujours sous domination britannique mais à quelques centaines de kilomètres de là, en Grèce, une guerre civile éclate. Du côté de Chypre, cette situation est suivie de très près par la population et y compris par les sportifs qui, comme leurs différents clubs, sont politiquement très engagés. Rapidement, des tensions vont se multiplier entre les membres des associations sportives. En effet, beaucoup de clubs ont cherché à écarter les joueurs et membres sympathisants de gauche. Ces derniers, ne se retrouvant plus dans les valeurs représentés, décident alors de quitter leur club pour en fonder une autre, plus conforme à leurs idées. C'est notamment ce

## "(...) craignant des violences suite à des tensions intercommunautaires dans les années 50, la fédération a décidé d'écarter les clubs turcophones"

qui se passa en février 1948 à Famagouste lorsque les sportifs de gauche quittèrent l'Anorthosis pour fonder Nea Salamina. La politique prenait le pas sur le football. Cas identique à Larnaca où certains athlètes de l'EPA Larnaca et du Pezoporikos Larnaca lâchèrent à leur tour le club pour fonder l'Alki Larnaca. Et ce n'était que le début...

À l'approche du championnat d'athlétisme chypriote de mai 1948, la fédération grecque de sport amateur a exigé des associations sportives chypriotes que leurs athlètes signent une déclaration montrant leur soutien à la monarchie grecque et condamnant l'opposition de gauche. Les athlètes de gauche qui refusaient de signer quittèrent donc, pour la plupart, leur équipe. Le cas le plus célèbre reste celui de l'APOEL. Lorsque ces derniers ont déclaré leur soutien au régime monarchique, les athlètes de gauche du club décidèrent de s'éloigner de l'A-

POEL pour fonder quelques jours plus tard un nouveau club, appelé l'AC Omonia. Au total, ce sont six nouvelles associations sportives qui furent créées dans l'île (Nea Salamina, Alki Larnaca, Omonia Nicosie, Orpheas Nicosie, AMOL Limassol et AEM Morphou). La fédération chypriote de Football (KOP) refuse cependant de les intégrer dans le championnat en raison de leurs convictions politiques. Ces six clubs ont alors fondé un nouvel organisme, la KEPO (en VF : Fédération chypriote de Football amateur) en décembre 1948, et un championnat avait alors été créé pour ces équipes

refoulées. Une compétition qui connaîtra d'ailleurs une plus grande affluence que celui organisé par la KOP. Affrontant des problèmes économiques et se rendant compte qu'avoir deux championnats distincts dans une si petite île est un frein à la progression et au développement de son football, la KOP a finalement réintégré en 1952 dans son championnat les six clubs refoulés. La KEPO est alors dissoute.

### Les années 50 et 60

Il faut savoir qu'il existait depuis toujours des clubs chypriotes-turcs dans le championnat chypriote. Mais suite à des tensions intercommunautaires dans les années 1950, la fédération chypriote a décidé d'écarter les clubs chypriotes-turcs pour éviter des violences au stade entre supporters chypriotes grecs et chypriotes turcs. Les clubs turcophones ont alors créé en 1955 leur propre fédération. Du côté du championnat de la KOP, les années 50 et 60 ont été marqués par l'apparition au sommet de nouveaux clubs. En effet, l'Omonia a remporté son premier titre en 1961, tout comme l'Olympiakos Nicosie en 1967. Membre de l'UEFA en 1962, les clubs chypriotes

40 ans plus tard. Les valeurs du club restent ancrées auprès des supporters qui n'hésitent pas à se revendiquer politiquement sur les terrains @goal.com.cy



# HISTOIRE



Joueurs d'Omonia fêtant leur titre @omoniafc.com.cy



Sotiris Kaiafas, meilleur joueur chypriote du 20e siècle @pinterest

## « En vingt-ans, de 1970 à 1990, Omonia a remporté quatorze championnats »

découvrent dans les années 60 les compétitions européennes. C'est l'APOEL qui est le premier club chypriote à se qualifier pour la Coupe UEFA pendant la saison 1964-1965. Après avoir battu l'équipe norvégienne SK Gjøvik-Lyn sur les deux matchs (aller 6-0, et retour 1-0), ils connaissent au tour suivant une défaite cuisante face aux vainqueurs du tournoi, le Sporting Clube de Portugal (16-1).

### **Omonia : vers une domination totale dans les années 70 et 80**

Si pendant les premières années, le titre est remporté par l'Olympiakos (1971) et l'APOEL Nicosie (1973), on assiste pendant les années 70 à une domination du championnat de l'Omonia. Ce dernier finit champion de Chypre durant la saison 1971-1972 et joue l'année suivante dans le championnat grec pour

une saison. En effet, entre 1967 et 1974, le vainqueur du championnat chypriote intégrait la première division grecque. Ce système a pris fin en 1974, après l'invasion turque à Chypre. Par la suite, le club de Nicosie continue de briller en remportant six titres consécutifs entre 1974 et 1979. En 1980, il rate de peu le titre de champion en finissant premier égalité avec l'APOEL, mais connaissant une différence de but inférieur par rapport à son rival. Cela n'empêche pas cependant l'Omonia Nicosie de renouer avec les titres en empochant cinq championnats consécutifs, entre 1980 et 1985. En vingt ans, les 'Tryfili' comptabilisent quatorze championnats. Leur équipe était composée de plusieurs grands joueurs de l'époque dont notamment l'attaquant Sotiris Kaiafas, présenté comme le meilleur joueur du 20e siècle à Chypre.

### **Année 1990 et 2000**

Pendant ces vingt ans, ce sont quatre clubs qui se partagent la première place du championnat, à savoir l'Apollon Limassol (2 titres), l'Omonia (4 titres), l'APOEL (6 titres) et l'Anorthosis (7 titres).

## ZOOM +

### **Sotiris Kaifas : le Soulier d'Or européen**

L'attaquant chypriote a passé toute sa carrière à l'Omonia (1967-1984) où il s'illustre comme le meilleur buteur de l'histoire du club en marquant 321 buts en 476 matchs. Durant la saison 1975-1976 il finit premier buteur de la compétition avec 39 buts et a ainsi remporté le Soulier d'or européen. Le seul joueur chypriote à avoir remporté un titre individuel européen.



Les joueurs de l'APOEL célébrant le titre de champion 2018-2019 @cfa.com.cy

Le saviez-vous?

### Omonia - Gate 9 : la rupture

En 2018, face à des dettes toujours importantes et une crise qui semble durer, la direction d'Omonia n'a plus d'autre choix que de vendre le club.

#### L'ère Papastavrou

Le club sera acheté quelques mois plus tard par un homme d'affaire américano-chypriote Stavros Papastavrou. En un mois, il rembourse toutes les dettes de l'Omonia. Mais cet achat va provoquer une réaction du côté des ultras du club.

#### Le départ de la Gate 9

Considérant cette vente comme contraire aux valeurs mêmes du club, les ultras de l'Omonia (Gate 9) décident de quitter le club et fondent leur propre équipe intitulée: Omonia 1948 !

À la fin des années 90, l'APOEL connaissait d'importantes dettes et se trouvait au bord de la faillite. La seule issue était donc que la section football du club devienne une société. C'est ce qui se passa en mai 1997. Ce fut un effet significatif pour le club car il séparait les activités de l'équipe de football de celles du club sportif. Par la suite, d'autres clubs chypriotes ont suivi. Dans les années 2000, les clubs chypriotes ont grandement progressé grâce notamment à l'arrivée de nombreux joueurs étrangers sur l'île. Cette progression s'est reflétée à travers les parcours des clubs en compétition européenne. En 2006, l'Ethnikos avait réussi à se qualifier à la coupe Intertoto et fut même l'un des vainqueurs de la compétition. En 2008, l'Anorthosis s'est qualifié pour la première fois de son histoire en phase de groupe de la Ligue des Champions. Tout comme l'APOEL un an plus tard.

#### L'APOEL : une domination depuis ces huit dernières années

Malgré un titre remporté par l'Omonia (2009/2010) et l'AEL Limassol (2012-2013), c'est l'APOEL qui domine le championnat chypriote depuis sept ans. Une domination qui peut s'expliquer en

partie par leur budget qui a triplé grâce aux sommes financières obtenues des qualifications en compétition européenne. Malgré les premières places, l'APOEL a toute fois du mal à être régulier : Il suffit de voir le nombre incroyable d'entraîneurs licenciés depuis 2013.

Ces dernières années, plusieurs clubs ont chuté. C'est notamment le cas pour l'Omonia qui a été violemment impacté par la crise financière chypriote de 2013. Il a connu d'importantes dettes qui se sont reflétés sur les résultats de l'équipe : l'Omonia avait fini cinquième en 2014 et sixième ces deux dernières éditions. Ces places n'offrent aucune place qualificative en compétition européenne, et donc aucune source de revenu supplémentaire à engranger... Malgré la domination de l'APOEL, d'autres équipes ont brillé durant cette dernière décennie. C'est notamment le cas de l'AEK Larnaca, née en 1994 après la fusion de l'EPA Let du Pezoporikos Larnaca. Le club a fini deuxième du championnat en 2015, 2016, 2017 et 2019 tandis qu'il a remporté la coupe de Chypre en 2018. Nous pouvons également citer l'Apollon Limassol qui a fini troisième la saison dernière et gagné deux coupes (2016, 2017).

# La première division chypriote Que vaut-elle actuellement ?

Si des clubs comme l'APOEL ou l'Apollon Limassol se sont fait connaître en dehors de Chypre grâce à leurs parcours européens, le championnat local reste de son côté peu médiatisé. Place à une rapide présentation.

### **Un championnat compétitif malgré la domination de l'APOEL**

L'APOEL domine le championnat depuis 2013. Le club de Nicosie a décroché en mai dernier son huitième titre de champion pour la huitième fois d'affilée. Mais l'APOEL est loin d'être imbattable. En effet, cette domination ne laisse pas impuissant les autres clubs de l'île. À chaque saison, on assiste dans le haut tableau à des confrontations équilibrées. Des équipes qui mettent en difficulté le champion en titre et rendent le championnat plus compétitif. On peut citer l'AEK Larnaca qui a fini deuxième du championnat en 2015, 2016, 2017 et 2019 mais aussi vainqueur de la coupe en 2018, ou encore l'Apollon Limassol, qui a terminé troisième la saison dernière et gagné deux coupes en 2016 et en 2017. D'autres clubs peuvent également être comptabilisés dans le haut du tableau comme l'AEL Limassol, l'Anorthosis Famagouste ou encore l'Omonia Nicosie.

Si l'écart de points entre le premier et le dernier du championnat est important, il n'est pas rare de voir des issues surprises où des équipes du bas classement gagnent face à des clubs du top 5. L'exemple le plus flagrant reste la surprenante victoire du Doxa Katokopias en sep-



tembre 2018 face à l'APOEL sur le score de 5 buts à 2 !

@Fieldoo.com

### **Un championnat composé essentiellement de joueurs étrangers**

N'appliquant pas des règles strictes concernant le quota de joueurs étrangers, le football chypriote a vu l'arrivée d'une importante colonie de joueurs étrangers depuis les années 2000. Selon une enquête du

# QUE VAUT-ELLE LA D1 ?



@goal.com.cy



@goal.com.cy

## *La participation des clubs chypriotes dans les compétitions européennes a grandement relevé le niveau du championnat*

CIES, en novembre 2019 on comptait 66,8% de joueurs étrangers en première division. Les joueurs, venus donc de tous les continents, sont attirés par la compétitivité du championnat et la possibilité de jouer les compétitions européennes (Ligue des Champions, Europa Ligue). À cela s'ajoute également un autre facteur extrasportif : à savoir le cadre de vie et le climat (très méditerranéen et idéal pour les footballeurs en quête d'exotisme).

### **Les exploits en Europe des clubs chypriotes semblent faire relever le niveau du championnat**

La participation de plusieurs clubs locaux dans les grandes compétitions européennes (l'APOEL, l'AEK ou encore l'Apollon Limassol) ont donné une plus grande visibilité au football chypriote. De plus, grâ-

ce aux retombés économiques liées à ces participations, les clubs ont pu recruter de meilleurs joueurs relevant ainsi un peu plus le niveau du championnat.

### **Le style de jeu en première division**

Le style de jeu diffère selon les équipes. Cependant, d'une manière générale, le style est proche de celui du championnat espagnol. Un style de jeu orienté sur "la possession de balle" et "des entraînements basés sur le jeu avec ballon et tactique" rapporte Florian Taulemesse, attaquant français de l'AEK Larnaca sur stadio.fr.

Lorsque les équipes du top 5 s'affrontent, il y a une véritable bataille au milieu de terrain. Les milieux jouent un rôle important car c'est l'équipe qui gère le mieux dans ce poste qui gagne. En une touche de balle,

les milieux de terrain offrent des occasions de but à leurs attaquants.

Lorsqu'une forte équipe affronte une équipe moins calibrée, le jeu est assez différent. La différence de niveau se voit. On assiste alors à un jeu offensif avec un milieu fluide et important. En quelques passes, l'équipe peut se montrer très dangereuse en attaque.

Enfin, entre des équipes de même niveau, généralement du bas tableau, le jeu est différent. Le match part dans tous les sens. Les deux équipes ont la possession et ont des occasions. Ils ne donnent pas une grande importance au milieu de terrain.

**Stéphane Meyer  
Christophoros Mavrommatis**



# Analyse du championnat 2019-2020

Nous sommes en février, à quatre mois de la fin du championnat, et la course au titre n'a jamais été aussi serrée. Place à une analyse détaillée !

Il a fallu attendre huit ans pour enfin assister à un suspens pour le titre de championnat ! Le tenant du titre, l'APOEL, est depuis septembre dans une très mauvaise passe, ce qui profite à ses concurrents, l'Anorthosis, l'Omonia et l'Apollon Limassol. À deux semaines des play offs, l'Anorthosis est actuellement premier et réalise un bon début de championnat, lui qui avait longtemps connu les déroutes. Pareil pour l'Omonia, deuxième, qui s'est métamorphosé cette saison et est actuellement deuxième. L'APOEL, troisième, n'est juste qu'à quatre points de l'Anorthosis, mais le club de Nicosie réalise tout de même une saison mitigée. Des joueurs qui déçoivent, des entraîneurs qui passent... Il faudra un réveil, et rien de mieux qu'en play-offs ?

Vous l'auriez compris, on est dans un suspens dans le championnat chypriote. C'est donc l'occasion d'en faire une mini-analyse !

@goal.com.cy

# LE CLASSEMENT

		Equipe	Pts	J
1		Anorthosis	43	20
2		Omonia Nicosia	39	20
3		APOEL	38	20
4		Apollon	32	20
5		AEK Larnaca	31	20
6		AEL	27	20
7		Nea Salamis	24	20
8		Pafos	24	20
9		Olympiakos Nicosia	23	20
10		Enosis	19	20
11		Ethnikos Achna	17	20
12		Doxa	11	20

## Place au championnat...

La première division est composée de douze équipes qui s'affrontent lors d'une première phase de vingt-deux journées, d'août à février. A l'issue de cette saison régulière débutent les play-offs. Le fonctionnement est simple. Les six premiers du classement de la première phase se retrouvent dans un groupe, dit la poule pour le titre, dans lequel les six clubs s'affrontent, à deux reprises, pour le titre et les places qualificatives en Europe.

Plus précisément, à l'issue des play-offs, le champion décroche une place qualificative en Ligue des champions (à partir du premier tour de qualification) tandis que le deuxième et troisième joueront la Ligue Europa dès le premier tour préliminaire.

Les six derniers clubs de la saison régulière se retrouvent quant à eux dans le deuxième groupe de play-offs, appelé poule de la relégation. Ils s'affr-

ontent, eux aussi à deux reprises, et à l'issue des play-offs, les deux derniers sont relégués en deuxième division. Important de noter que tous les points engrangés par les équipes lors de la première phase du championnat sont également comptabilisés pour les play-offs. C'est-à-dire que si l'APOEL est premier avec cinq points d'avance à la fin de la première phase, il commencera les play-offs avec cinq points d'avance.

# Anorthosis Famagouste (1er)

**Premier du championnat, meilleure attaque, meilleure défense... L'Anorthosis épate cette saison. L'heure est venue de s'intéresser sur les raisons de ce succès.**

Qui aurait cru en juin, après une triste septième place au classement l'année dernière, que l'Anorthosis serait cette saison en première course pour le titre ? Le club de Famagouste est dans une toute autre dimension depuis l'arrivée à sa tête de Timur Ketsbaia au début de l'été. Un habitué du club puisqu'il a été joueur de l'Anorthosis (1994-1996, 2002-2006) et entraîneur du club de 2004 à 2009. Il est justement considéré comme un héros parmi les supporters car c'est à sa tête que l'Anorthosis s'est qualifié en 2008 pour la première fois de son histoire dans les phases de groupe de la

Ligue des Champions.

À l'heure actuelle, Timur Ketsbaia voit son équipe dominer le championnat, à quelques semaines des play-offs. Et le coach géorgien est certainement pour beaucoup dans cette réussite. Cet été, il a mis en place un recrutement intelligent misant avant tout sur la potentialité du joueur et sa capacité à se battre sur terrain. *"Ketsbaia choisit des joueurs qui sont capables de mouiller le maillot et dont il est sûr qu'ils seront parfait pour l'équipe, et non des joueurs dont leur nom lui est seulement familier"* nous explique Christos

Theocharous, journaliste sportif chez goal.com.cy.

L'autre point positif, c'est que l'entraîneur géorgien arrive à faire progresser les joueurs. *"Timur Ketsbaia a cette capacité de métamorphoser les joueurs et à leur faire ressortir leur vrai niveau sur la pelouse"* poursuit Christos Theocharous. Nous pouvons notamment prendre l'exemple de Kostas Artymatas arrivé cet été dans le club de Famagouste. Au fil des matchs, il est devenu un titulaire indiscutable avec l'Anorthosis alors qu'il était considéré comme indésirable du côté de l'APOEL.

De plus, la direction accorde une confiance, pratiquement aveugle, à son entraîneur. En effet, Timour Ketsbaia a une liberté sur la gestion de son équipe sans que la direction ait à s'y impliquer. *"C'est peut-être l'une des raisons du succès de l'équipe actuellement s'exclame Christos. Il ne laisse personne, à part lui, prendre des décisions qui concernent le jeu de l'équipe"*. Et pour l'instant, ça a l'air payant pour l'Anorthosis.

Plus généralement, l'Anorthosis s'est métamorphosé au niveau du jeu. Une équipe plus entreprenante, des joueurs plus rapides et des attaquants inspirés. Ce n'est d'ailleurs pas

@goal.com.cy





@goal.com.cy

pour rien qu'elle a la meilleure attaque du championnat (38 buts).

En plus de cela, Timur Ketsbaia apporte une attention particulière aux milieux de terrain. En effet, dès son arrivée au club, le technicien géorgien a mis en place un 4-4-2 et 4-3-3, avec dans les deux cas un nombre important de milieux. Ils ont le rôle primordial de stopper les attaques adverses et de relancer rapidement. Les quatre milieux ne laissent également aucun espace de libre à l'adversaire. *"Du moment où tu as un milieu de terrain solide et qu'il y a moins d'espaces pour l'équipe adverse, les attaquants et défenseurs se sentent plus à l'aise. Les défenseurs montent seulement lorsqu'il est nécessaire tandis que les attaquants aident en défense seulement lorsqu'il y a vraiment besoin"* précise également le journaliste de goal.com.cy.

Du côté des résultats de l'équipe, à l'aube des play-offs, le club de Famagouste a enregistré douze victoires pour deux défaites en dix-neuf matchs. Parmi ces victoires, on compte le succès face au champion en titre, l'APOEL (1-0) et l'Apollon (3-0). L'Anorthosis est pour le moment premier mais il n'est pas seul dans la course au titre. L'Omonia, l'APOEL et l'Apollon

sont juste derrière lui et comptent lui rendre la vie difficile. C'est lors des play-offs où tout se jouera.

Plusieurs joueurs se sont illustrés du côté de l'Anorthosis. L'homme fort du club s'appelle Ruben Rayos. Le milieu offensif espagnol plane en championnat et affole les compteurs en inscrivant quatorze buts et délivrant six passes décisives en dix-neuf matchs ! On retrouve également une petite colonie grecque composée de Giorgos Manthatis (prêté par l'Olympiakos), Theodoros Vasilakakis (ex-Atromitos), Giorgios Galitsios (ex-KSC Lokeren) et Nikolaos Kaltsas (ex-Asteras Tripolis), tous les quatre devenus titulaires indiscutables.

L'Anorthosis a encore un long chemin à parcourir mais peut compter sur le soutien de ses supporters. Le club a connu de mauvaises passes ces dernières années (dettes, mauvaises performances sportives...) mais est revenu plus fort que jamais cette saison. Est-ce qu'il pourra tenir lors de ces play-offs ? Est-ce qu'il gagnera le championnat après douze ans d'absence ?

Réponse fin mai !

**Stéphane MEYER**

Merci à Christos Theocharous

## LE SAVIEZ-VOUS?

L'Anorthosis est le troisième club le plus titré de l'île !

En effet, elle est classé derrière l'APOEL et l'Omonia, avec 30 titres !

## LE DETAIL :

Plus précisément, elle a remporté 13 championnats, 10 coupes et 7 super coupes !

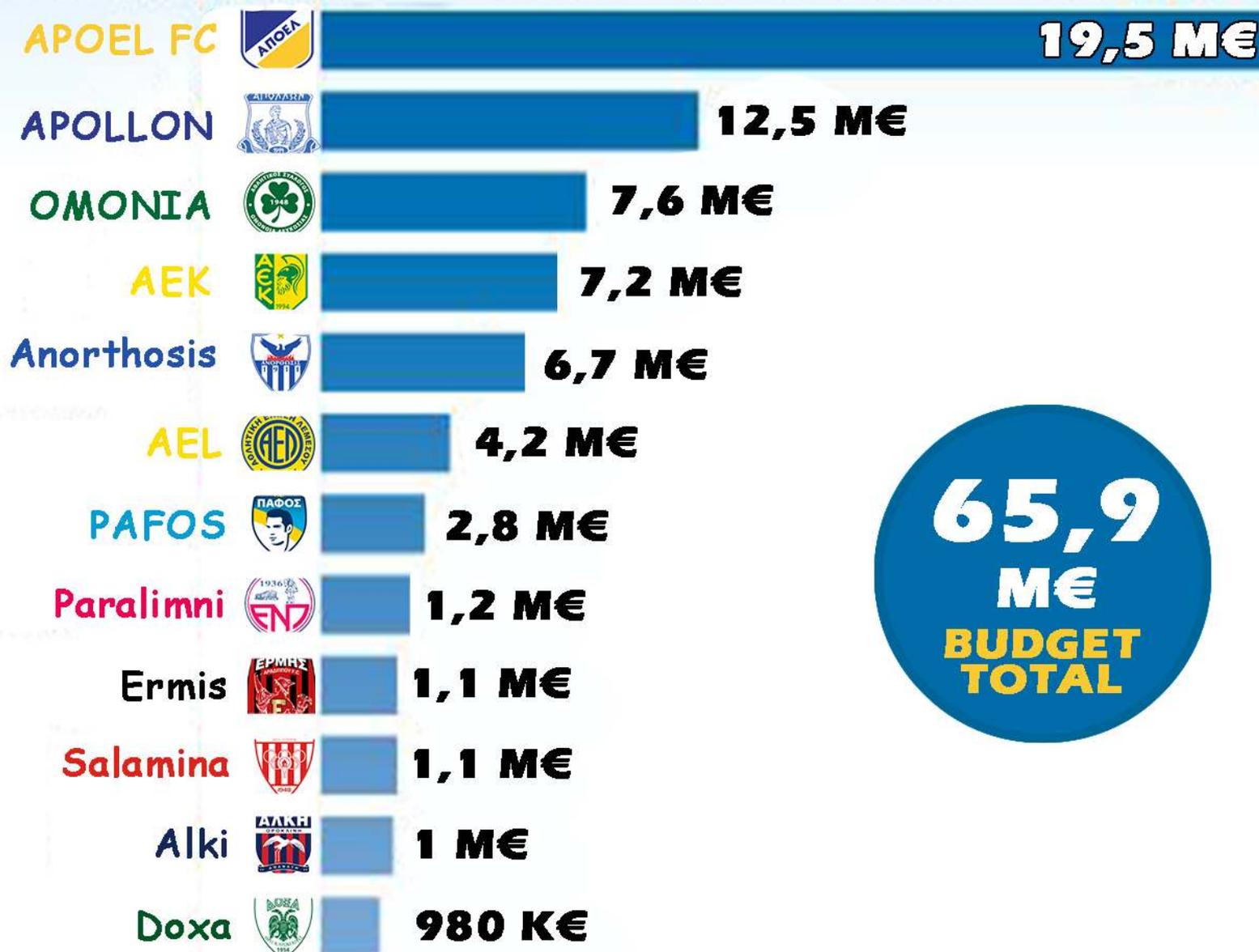
Son dernier titre remonte à 2008 : l'année du triplé (championnat, coupe et super coupe) !

## LE STADE :

L'Anorthosis joue au stade 'Antonis Papadopoulos' basé à Larnaca. L'enceinte a une capacité de 9300 places !

# LE BUDGET DES CLUBS DE PREMIERE DIVISION

au 1er janvier 2019



**65,9**  
**M€**  
**BUDGET**  
**TOTAL**

**VALEUR TOTALE  
DE LA D1 CHYPRIOTE  
(2019-2020)**

**120,6 M€**

(transfermarkt)

## Omonia Nicosie (2e)

**Après des années de crise, l'Omonia s'est enfin réveillé et côtoie les premières places du championnat. La réussite offensive et la défense solide seront-elles suffisantes pour remporter le titre tant convoité depuis dix ans ?**

Un vent nouveau semble se soulever du côté d'Omonia. Après plusieurs années compliquées, marquées par de mauvaises performances et de graves problèmes financiers aboutissant à un rachat du club par un actionnaire américano-chypriote et au départ de leur groupe ultra, Omonia compte prendre enfin le bon chemin. Et rien de mieux que le coach norvégien (et ex-joueur de Manchester United et Blackburn Rovers) Henning Berg, arrivé cet été, de s'en charger. Il fait venir de nombreux joueurs d'expérience comme l'ancien attaquant de l'OGC Nice Eric Bauthéac, l'ex-

défenseur de l'OM Thomas Hubocan ou Jean Lecjacks, ancien pensionnaire du Young Boys de Berne.

Le renflouement des caisses du club par l'actionnaire a permis à l'Omonia de recruter de nombreux joueurs. Des nouveaux joueurs qui ont bénéficié d'un long temps de préparation durant l'été avec le club, favorisant ainsi leur rapide intégration au sein de l'équipe. Henning Berg a mis en place une équipe plus solide, plus séduisante et produisant un meilleur football que lors des précédentes années. Et cela se voit en championnat. Omonia

enregistre onze victoires pour seulement trois défaites en dix-neuf matchs de championnat.

Le secteur offensif a été au rendez-vous cette saison, marquant 28 buts jusqu'à présent. En grande partie grâce à l'attaquant anglais Matt Derbyshire qui compte pour le moment 11 buts en son actif en 18 matchs de championnat. D'autres joueurs se sont aussi illustrés, comme le milieu brésilien Thiago Santos, auteur de 4 buts et 5 passes décisives, ou encore le Français Eric Bauthéac (3 buts, 3 passes décisives).

La défense d'Omonia est actuellement la meilleure du championnat, n'encaissant que 13 buts depuis le début du championnat. Une bonne nouvelle pour un club qui a connu une malédiction de gardiens blessés. Depuis le début de la saison, Omonia a vu ses deux gardiens se blesser gravement et a dû en recruter un en urgence en novembre. Malheureusement, ce dernier s'est aussi blessé pour un long moment trois mois après...

Le petit "plus" qu'il manque pour remporter le titre ? *"Changer de mentalité et y croire. Enlever cette étiquette de "mauvaise équipe" qu'elle porte depuis quelques années"* conclut le journaliste C. Theocharous.

@goal.com.cy

Stéphane MEYER





## APOEL Nicosie (3e)

**Déceptions et désillusions. C'est par ces mots qu'on peut caractériser l'APOEL qui est à l'heure actuelle troisième. Malgré le retard, le club de Nicosie est loin d'abandonner ses chances de titre.**

Malgré son huitième titre de championnat consécutif décroché en mai dernier, le club de Nicosie connaît une première partie de saison moyenne en championnat. En effet, l'APOEL a perdu de nombreux points en chemin, que ce soit lors des derbies (défaites face à l'Anorthosis et l'AEL Limassol, un match nul face à l'Apollon Limassol et l'Omonia) ou face à des équipes moins calibrées (défaite face à l'Olympiakos Nicosie sur le score de 2 à 0). Ce sont des matchs similaires avec un APOEL qui, à la fois, encaisse des buts dans les dernières minutes du jeu mais

qui, aussi, n'arrive pas à concrétiser ses occasions devant les buts (match nul face à l'Ethnikos Achnas, l'Apollon...). Des résultats moyens qui impactent la place de l'APOEL au classement. Et on le sait à Chypre, c'est le club qui fait le moins de faux pas qui remporte le titre.

Ce début de saison moyen peut s'expliquer par plusieurs raisons, notamment par des erreurs tactiques de la part des entraîneurs passés par le club ou par une baisse du niveau des joueurs. En effet, depuis juillet dernier, l'APOEL a connu quatre entraîneurs. Le premier, l'Italien

Paolo Tramezzani, a été évincé après la défaite de son équipe face à Qarabag (2-0). Il lui était reproché d'avoir écarté plusieurs cadres de l'effectif comme Lucas Souza et l'ailier Giorgios Efrem. Ce fut pareil pour Thomas Doll qui avait un entêtement avec toujours la même tactique et un jeu désastreux sous son règne. Plus récemment, c'était au tour du coach Norvégien Kare Ingebrigtsen d'être poussé vers la sortie après seulement 46 jours sur le banc des *galazokitrini*.

Pour certains supporters, le problème de l'APOEL vient en réalité de plus en haut. En effet, ils critiquent la mauvaise gestion de la direction du club et pointent du doigt le président du club, Prodromos Petridis.

Le soucis avec la direction du club, c'est qu'elle n'apporte pas une confiance pour le coach, à long terme. Depuis 8 ans, nous assistons du côté de l'APOEL à un nombre important de licenciements d'entraîneurs. Une direction préférant voir des résultats à court terme (en avril 2016 par exemple Thomas Christiansen avait notamment été viré parce qu'il avait concédé une deuxième défaite alors que l'APOEL était premier à trois matchs de la fin).

@goal.com.cy





@24sport.cy

## Les quelques satisfactions...

### GIORGOS EFREM (milieu, 30 ans)

Si bien souvent absent, Georgios Efrem reste le joueur qui bonifie et fluidifie l'attaque, via son excellente capacité à repiquer dans l'axe par le côté gauche afin d'exprimer sa très bonne qualité de frappe.

### Nicolas Ioannou (déf, 24 ans)

Récemment prolongé, il est l'une des satisfactions de ce début de saison. Ioannou est partout sur le terrain, aussi bien solide défensivement sur son flanc gauche que décisif en attaque avec des slaloms fou dans les surfaces adverses.

### Musa Al Tamari (milieu, 22 ans)

Il est l'arme ultime de l'APOEL. Le MVP en titre du championnat n'a pas démarré la saison sur les chapeaux de roues en revanche sa qualité de vitesse et de percussion, rendent le jordanien toujours aussi difficile à arrêter.

Enfin, les résultats moyens en championnat s'expliquent aussi en grande partie par le manque de régularité de nombreux joueurs cadres. Des joueurs en-deçà de leur niveau comme De Vincenti qui a beaucoup de déchets dans son jeu, un Tamari pas toujours régulier cette saison (malgré 6 passes décisives et 3 buts). Cependant sa grosse entrée contre l'Apollon (15/02), avec à la clé deux buts, donne beaucoup d'espoir aux supporters mais les résultats en dents de scie sont aussi dus à un manque d'efficacité des attaquants devant les buts, surtout face aux gros du championnat....

Malgré les mauvaises apparitions cette saison, le club de Nicosie a tout de même montré une bonne image en Europa League. En effet, l'APOEL s'est qualifié en 32e de finale après une seconde place derrière le FC Séville. L'ancien coach norvégien Kare Ingebrigtsen, qui a été démis de ses fonctions 1 mois et demi après sa nomination, avait voulu renforcer le club avec l'arrivée de quatre nouveaux joueurs lors de ce mercato d'hiver. À savoir, l'ailier serbe Milan Jevtovic, passé par l'Etoile Rouge de Belgrade, le milieu norvégien Mike Jensen (ex-Copenhague), le prometteur latéral

Christos Wheeler en provenance de l'AEL (22 ans) et le buteur Islandais Sigurðarson. Quatre joueurs qui auront désormais la lourde tâche d'apporter une fraîcheur dans cette équipe actuellement classée troisième et menacée dans la course au titre par l'Anorthosis, l'Apollon et l'Omonia.

Le nouveau coach et ancien de la maison Marinos Ouzounidis (joueur du club de 2001 à 2003 et entraîneur de 2006 à 2008) aura comme objectif d'aller le plus loin possible en Europa league et surtout remporter un huitième titre de championnat d'affilé. Cependant, l'espoir d'un huitième sacre reste à la portée de l'APOEL.

Il faut savoir que le club a, dans les précédentes années, connu des situations quelque peu similaires et a en pratique l'expérience pour se relever et remporter un vingt-neuvième titre de champion de Chypre, l'APOEL pourra s'appuyer sur ses joueurs d'expérience comme Merkis, Lucas Souza et Efrem pour atteindre l'objectif. Le club a néanmoins besoin d'une stabilité pour pouvoir progresser sur tous les plans.

**BAPTISTE SERRA**



## L'ANALYSE DU RECRUTEMENT 2019-2020 :

Le mercato **estival** de 2019 est parlant de la **stratégie de recrutement** de la direction du président **Prodomos Petridis** depuis les fins de cycle respectif de Gustavo Manduca et Nuno Morais (ce dernier étant le joueur et capitaine le plus capé du club). En effet l'APOEL, n'achète plus de joueurs **en fin de carrière** issus de la SuperLeague grecque. Le club a mis en place son **propre réseau de recrutement**, à travers l'achat de jeunes joueurs à fort potentiel (Musa Al Tamari, Roland Sallai...) et de joueurs issus de championnats européens influents (Vid Belec, prêté par la Sampdoria de Gênes, Alef, ex-joueur de l'AEK Athènes...).

Si le mercato estival avait enthousiasmé les observateurs du club, le rendement en début de saison de l'équipe est très mitigé. Le **changement de coach** par deux fois n'y est pas pour rien. À eux deux, Hallenius et Pavlovic ont marqué 11 buts. Comme depuis plusieurs saisons, l'APOEL ne semble pas durablement régler le **problème de l'attaquant axial**. La direction alors tenté un grand coup à l'échelle du championnat local avec l'arrivée de Sigurðarson depuis la Russie, pour un montant de **2,5 millions d'euros**. Si le joueur n'a encore pas joué la moindre minute avec l'équipe, son talent semble suffisamment en mesure de combler les attentes placées en lui. L'APOEL s'est également pressé de recruter un joueur de couloir afin de remédier aux absences répétitives de Georgios Efrem et a donc jeté son dévolu sur le serbe Milan Jevtović. L'ombre d'un départ de Lucas Souza plané et les arrivées de Mike Jensen et Christos Wheeler ont été accéléré afin de **maintenir une multitude de solutions** au milieu de terrain.

## Apollon Limassol (4e)

**10 victoires pour 8 défaites. Le club de Limassol connaît une saison plus que mitigée et ses résultats vont très certainement la priver d'une chance de titre. C'est l'occasion de revenir sur son parcours.**

Il aura fallu seulement trente-cinq jours pour plomber une grande partie de la saison de l'Apollon Limassol.

Après un parcours très convainquant cet été lors des qualifications de l'Europa Ligue malgré leur élimination aux play-offs, l'emblématique entraîneur de l'Apollon, Sofronis Augoustis, a décidé de quitter le banc du club après plus de trois ans au poste. Une stupéfaction du côté des supporters, d'autant plus que ce départ a été acté quelques jours avant le début du championnat. C'est le Serbe I. Vukomanović (ex-Standard de

Liège) qui remplace S. Augoustis. Sous son aile, l'Apollon Limassol connaît un parcours très moyen, réalisant deux défaites et un match nul lors des quatre premiers matchs de championnat. Une série de mauvais résultats qui conduisent à une destitution de l'entraîneur. À peine arrivé à Limassol, et donc déjà licencié alors que Vukomanović n'était là que depuis vingt-cinq jours.

Coup de théâtre pour la succession du Serbe puisque c'est Sofronis Augoustis qui revient en poste ! Ce dernier semble insuffler un nouvel air au club puisque l'Apollon, malgré deux défaites en octob-

re, a enchaîné, les trois prochains mois, une série de neuf matchs sans défaite. Encore mieux, il a enregistré sept victoires consécutives permettant ainsi de monter à la troisième place du championnat, à trois points du dauphin, Omonia Nicosie.

Le secteur offensif des *galanolefki* n'est pas étranger à ce succès. Il n'y a pas un seul homme fort mais plusieurs. Nous pouvons citer l'ancien goléador de Nantes, Serge Gakpé, auteur de six buts et une passe décisive en treize matchs, l'habitué Photis Papoulis (trois buts et six passes décisives) ou encore Emilio Zelaya, auteur de treize buts depuis le début de la saison (toute compétition confondue). Justement les statistiques de ce dernier n'ont pas laissé indifférent un club saoudien qui le recruta lors du mercato hivernal.

Affaibli par le départ de l'un de ses hommes forts et par la fatigue, l'Apollon est sur une pente négative depuis début février. Il connaît quatre défaites de suite.

Si les *Galanolefki* sont tout de même assurés de se qualifier dans le premier groupe des play-offs pour la course au titre, il faudra cependant montrer un autre visage pour le titre.

**Stéphane MEYER**

Merci à Christos Theocharous.

@goal.com.cy





## CLASSEMENT :

5. AEK Larnaca - 31 points
6. AEL Limassol - 27 points
7. Nea Salamina - 24 points
8. Pafos FC - 24 points

Pour rappel, seul les cinquième et sixième sont qualifiés dans le premier groupe de play-offs auquel les clubs s'affrontent pour le titre.

@goal.com.cy

## AEK Larnaca (5e), AEL Limassol (6e)

# Tout donner dans les play-offs

**Sauf grande surprise, l'AEK et l'AEL seront qualifiés dans le premier groupe des play-offs. Si les chances de titre sont maigres, ils doivent redoubler d'efforts pour accéder aux places qualificatives pour l'Europe.**

L'AEK Larnaca a connu de meilleures années. Procédant à peu de changements dans leur équipe type malgré le départ des vétérans David Català et Jorge Larena, l'AEK semble continuer à jouer avec la même tactique de jeu que l'année dernière. D'autant plus que leur attaquant star, Ivan Trickovski, est actuellement le meilleur buteur du championnat, comptabilisant jusqu'à présent 17 buts. Malgré cela, les résultats ne suivent pas. Et pour cause, l'AEK Larnaca a récolté de nombreux matchs nuls (7) et cinq défaites en dix-neuf matc-

hs. Cela a notamment conduit le président du club à destituer l'entraîneur espagnol de l'AEK, Imanol Idiakez.

Mais ses récentes victoires face à l'AEL Limassol (3-1) et l'APOEL Nicosie (1-0) semblent donner une force en plus pour le club de Larnaca juste avant les play-offs. Si onze points séparent l'AEK Larnaca du premier, l'Anorthosis, les play-offs seront tout de même importants pour espérer accrocher une deuxième, troisième ou quatrième place qui sont synonymes de place européenne l'an prochain.

La place européenne, c'est aussi l'objectif de l'AEL Limassol. Sixièmes à deux semaines des play offs, les galazokitrini ont connu sept défaites pendant la saison régulière dont la moitié face aux "gros" du championnat. Vainqueur de la coupe de Chypre l'an dernier, l'AEL Limassol n'a pas été très actif lors des derniers mercatos. En partie à cause des problèmes financiers auxquels le club doit faire face. La fatigue des joueurs a donc rapidement été ressentie et notamment dans le secteur offensif avec des attaquants peu en réussite (22 buts marqués en vingt-matches). L'AEL garde tout de même de bons motifs d'espoir lors de ces play-offs, surtout après ses récentes victoires face à l'APOEL et l'Apollon. - S.M



## Pafos F.C : la déception

Avec un actionnaire russe à sa tête, Pafos F.C a été actif lors de ce mercato d'été. Il a enregistré l'arrivée de nombreux joueurs d'expériences à l'image de l'ex-star de Crystal Palace Jason Puncheon (33 ans), le Franco-Malien de Saint-Etienne et Wolverhampton Bakary Sako (31 ans) ou encore l'ancien du Reading FC Danny Williams (30 ans). À cela s'ajoute également le retour de l'ancien montpelliérain Kevin Bérigaud (31 ans), qui était jusque là en prêt au Riga FC. Malgré ce beau monde, Pafos déçoit et stagne actuellement à la huitième place. Certains de ces joueurs ont été blessés longuement, d'autres n'ont pas encore trouvé le rythme.

## Les équipes du mi-tableau

Nea Salamina, Pafos et l'Olympiakos se trouvent dans le mi-tableau du championnat. Salamina qui a pourtant de nombreux joueurs intéressants dans ses rangs (Kingsley Onuegbu 10 buts, Anderson Correia 1 but, 6 passes décisives), a été très souvent irrégulier en championnat. Malgré tout, il a empoché six victoires en vingt-matches et pe-

ut toujours espérer une sixième place, synonyme de qualification en groupe 1 de play offs.

De son côté, l'Olympiakos Nicosie, promu cette année en D1, a pratiquement réussi son pari de se maintenir. Encore mieux, il a réussi à battre de nombreux grands clubs locaux comme l'APOEL (2-0) ou l'Anorthosis (2-1).

	Equipe	Pts	J
7	 Nea Salamis	24	20
8	 Pafos	24	20
9	 Olympiakos Nicosia	23	20
10	 Enosis	19	20
11	 Ethnikos Achna	17	20
12	 Doxa	11	20

*Le classement de la sixième à la douzième place (au 19/02/2020) @matchendirect.fr*

## Les deux derniers, les deux relégués

Pour rappel, à la fin de la saison régulière, les six derniers du championnat s'affrontent en play-offs. Les deux derniers descendent en deuxième division. Il est encore tôt de savoir exactement qui est concerné par la relégation, mais pour le moment, Doxa Katokopias, l'Ethnikos et Paralimni sont les principaux concernés. Doxa, avec onze points au compteur risque de découvrir la D2. 13 défaites pour seulement 2 victoires, trop peu pour espérer se maintenir.

L'Ethnikos et l'Enosis Paralimni sont en confrontation pour éviter la relégation. L'Ethnikos avait pourtant bien commencé le championnat avec trois victoires lors des cinq premiers matches. Cependant, elle a rapidement chuté par la suite, en n'enregistrant qu'une autre victoire en vingt-matches.

Paralimni, lui, c'est l'inverse. Il a mal commencé l'année mais réalise un beau parcours, avec trois victoires et aucune défaite depuis janvier ! **- S.M**



*Gros duel à prévoir en play-offs entre l'Ethnikos Achnas et l'Enosis Paralimni pour éviter une avant-dernière place, synonyme de relégation en D2. @goal.com.cy*

# LES INFORMATIONS DE CETTE SAISON

## Apparition de la VAR fin 2020 à Chypre

Introduite pour les compétitions majeures de la FIFA et dans les grands championnats européens depuis 2018, l'Assistance vidéo à arbitrage (VAR) va faire son apparition à Chypre. Elle sera utilisée dès la saison 2020-2021 dans tous les stades de la D1.



## Johan Walem, nouveau coach de Chypre

Exit Ran Ben Shimon. L'ancien entraîneur des U21 de la sélection belge a signé un contrat avec Chypre. Il aura l'importante tâche de faire progresser la sélection chypriote. Son contrat prendra fin après les matchs de qualification de la Coupe du Monde 2022.

## Chypre : classé 95e au classement FIFA

Également derrière le Vietnam (94e) et Curaçao (80e). Chypre occupe donc une triste place au classement FIFA, à cause de son mauvais parcours en Ligue des Nations et lors des matchs de qualifications (Coupe du Monde, Euro).

## Des arbitres étrangers pour officier les matchs de play-offs

Face aux mécontentements des équipes chypriotes envers les arbitres locaux, la fédération chypriote de football a décidé, pour la première fois, de mettre en place des arbitres étrangers pour les matchs de play-offs. En effet, depuis septembre, pratiquement chaque semaine, les clubs critiquent, à travers des communiqués, les décisions arbitrales jugées "mauvaises".

Dès décembre, plusieurs clubs comme l'AEL ou l'Omonia demandaient la venue d'arbitres étrangers. Après avoir défendu ses arbitres dans un premier temps, la fédération a finalement cédé face aux pressions. Début février, la fédération a donc demandé l'ai-



Une décision qui devrait normalement éviter de nouvelles tensions

de d'arbitres européens. Les arbitres étrangers ont d'abord été invités à officier quelques matchs de Coupe et de championnat. Puis, dès mars, ils auront la lourde tâche d'arbitrer les play-offs.

## Nouveau stade à Limassol en 2021



Fini le Tsirio Stadium. Un nouveau stade va voir le jour à Limassol en 2021.

Adieu le Stade Tsirio. "Limassol Arena", en 2021, servira de domicile pour les trois clubs de la seconde plus grande ville de Chypre, à savoir l'Apollon, l'Aris et l'AEL. Le stade, de catégorie 4, pourra accueillir tous les matchs de compétitions européennes et nationales. L'enceinte aura une capacité de

13 000 places et coûtera environ 30 millions d'euros. Il s'agira du second stade construit à Limassol. Pour rappel, les clubs de la ville évoluent actuellement au Stade Tsireio, construit en 1975. Cette année, le stade est sujet à polémique dû à la dégradation de son infrastructure. **-S.M**

# SELECTION DE QUELQUES JOUEURS



## Les Francophones du championnat chypriote

Durant la saison 2019-2020, on compte une vingtaine de joueurs francophones évoluant en première division. Parmi eux, six sont Français, deux viennent du Togo, deux sont Belges...

Pour certains joueurs étrangers, Chypre est un bon tremplin pour signer dans meilleur club européen. Pour d'autres, il y a la possibilité de jouer l'Europa Ligue ou la Ligue des Champions. Le tout dans un cadre de vie plus qu'idéal.

On vous a concocté une petite sélection de joueurs francophones cette saison.



## AEK LARNACA Florian Taulemesse (attaquant)

Deuxième meilleur buteur de Chypre en 2018, meilleur joueur étranger, vainqueur de la Coupe de Chypre en 2018... Florian Taulemesse est sur un nuage depuis son arrivée à Chypre en janvier 2017. Il a découvert les titres et même l'Europa Ligue !

Cette saison, il n'a disputé que sept matchs de championnat pour un but et deux passes décisives. Malheureusement, il fait face à de nombreuses blessures qui le conduisent hors des terrains pour plusieurs mois. En contrat avec l'AEK Larnaca jusqu'en mai 2021, l'attaquant compte bien revenir plus fort qu'avant !



## APOLLON Serge Gakpé (attaquant)

Vous le connaissez très certainement puisqu'il a foulé pendant plusieurs années les terrains français. L'ancien goléador de Monaco et de Nantes Serge Gakpé (32 ans) a rejoint l'île d'Aphrodite cet été sous les couleurs de l'Apollon Limassol. Capable de joueur en tant que milieu ou attaquant, il fait un bien fou à l'Apollon cette saison. En effet, il a inscrit six buts et une passe décisives en l'espace de treize matchs.

Par sa vitesse et son agilité devant les buts, l'ancien international togolais aidera au maximum l'Apollon pour accrocher les places qualificatives pour l'Europe.

# FRANCOPHONES EVOLUANT A CHYPRE



**PAFOS F.C**  
**Mickaël  
Panos**  
(défenseur)

Formé à Chateauroux puis arrivé à Saint-Etienne pour jouer ses premiers matchs en tant que pro', Mickaël Panos (23 ans), a signé cet été à Pafos, actuellement classé huitième en championnat. Il rejoint là-bas une petite colonie française composée de Kevin Lafrance, Bakary Sako et de Kevin Bérigaud.

Défenseur polyvalent, et avec un bon sens de l'anticipation, Mickaël Panos réalise pour l'instant une saison pleine avec Pafos, disputant 19 matchs avec son club.



**NEA SALAMINA**  
**Benjamin  
Lambot**  
(défenseur)

C'est un joueur d'expérience que Nea Salamina s'est offert cet été ! L'ancien du Royal Antwerp (2009-2012) et du Cercle Bruges (2015-2019) s'est envolé pour Chypre. Tout comme Mickaël Panos avec Pafos, Benjamin Lambot a disputé tous les matchs de son équipe en championnat cette saison, marquant même 2 buts. *"Aujourd'hui j'ai 100% de temps de jeu, j'estime que je performe à un bon niveau. (..) Je suis content de pouvoir continuer à jouer professionnellement et on verra ce que ça va donner"* déclara le joueur il y a quelques jours sur rtbf.be.



**OLYMPIAKOS**  
**Jonathan  
Ayité**  
(attaquant)

Passé longuement par le Stade Brestois et par Nîmes, Jonathan Ayité décide fin août de débarquer à Chypre pour découvrir le championnat chypriote et plus précisément l'Olympiakos, le troisième club de Nicosie. C'est un club promu cette saison avec un objectif de se maintenir en D1. Du haut de ses 34 ans, il réalise jusque là une saison plus qu'honorable avec six buts en dix-huits matchs. En décembre dernier, il s'est illustré face à Doxa en marquant un triplé (6-2) ! Son objectif pour ces play-offs ? Faire maintenir son club en première division. - **S.M et B.S**



## Immersion en championnat chypriote

### L'Instant ITW du magazine

Rien de mieux qu'un entretien avec des footballeurs évoluant sur l'île pour découvrir le championnat chypriote !

Le premier interviewé n'est autre que l'ancien Niçois et actuel attaquant de l'Omonia, Eric Bauthéac. Habitué des terrains de Ligue 1 (Dijon, Nice, Lille), le natif du Gard est parti deux ans en Australie avant de débarquer à Chypre cet été, du côté de l'Omonia. Actuellement deuxième, il n'a jamais été aussi proche du titre. Dans cet entretien, Eric Bauthéac nous fait découvrir la D1 chypriote et son club.

Le deuxième interviewé s'appelle Robin Lafarge. Ce Franco-Martiniquais n'a peut-être pas foulé la pelouse de grands stades, mais il est parti en Espagne où il garde ses meilleurs souvenirs avant de venir à Chypre du côté de l'Ayia Napa (D2). Dans cet entretien, il nous décrit la deuxième division chypriote, très méconnue aux yeux du public.

## Eric Bauthéac, attaquant de l'Omonia Nicosie

Il illumina les stades de Ligue 1 avec Dijon (2010-2012), l'OGC Nice (2012-2015) et Lille (2015-2017). Il quitta ensuite l'Hexagone pour découvrir l'Australie (Brisbane Roar FC). Depuis cet été, Eric Bauthéac joue à Chypre, du côté de l'Omonia Nicosie. L'occasion de prendre ses

# « Omonia, c'est un peu comme l'OM en France, t'as des supporters de partout »

**Bonjour Eric. Merci d'avoir accepté l'invitation. Comment as-tu commencé à jouer au football ?**

J'ai commencé chez moi, dans ma ville de Pont-Saint-Esprit dans le Gard. À l'âge de 12 ans je suis repéré par SCO Orange, qui est le plus gros club régional. Puis un an plus tard, des clubs professionnels m'ont approché et je suis parti à Saint Etienne.

**Après des essais au Stade brestois et à l'AC Arles, tu rejoins l'AS Cannes en 2007. Tu y resteras pour trois longues années. Quels souvenirs gardes-tu de ces années ?**

J'ai quitté Saint-Etienne après sept ans au centre de formation, c'était le moment où soit tu signais pro, soit tu partais

is. À l'époque, tout le monde voulait que signe un contrat pro mais le coach qui était en charge de moi ne me voulait pas. Il ne comptait pas sur moi. Du coup, j'ai dû rebondir ailleurs. J'ai donc fait un essai à Brest. J'avais fait un match avec eux, ça s'était bien passé. Le club de Brest voulait me faire signer mais il y a eu un problème interne entre le coach et le directeur général et le transfert n'a pas pu se faire. Il fallait que je trouve une autre solution. J'ai alors parlé avec Patrice Carteron, qui était directeur général de Cannes et que je connaissais. Il m'avait dit qu'il était intéressé par moi. C'était un club ambitieux qui voulait remonter en Ligue 2 puis en Ligue 1. Après la première saison, je commençais à avoir des offres mais je voulais rester car c'était un club



*En quatorze matchs sous les couleurs d'Omonia, Eric Bauthéac a inscrit trois buts et a offert trois passes décisives.*

@goal.com.cy

qui m'avait fait confiance. On finit quatrième, puis l'année d'après je leur avais dit que si on ne montait pas en Ligue 2, je souhaiterais quitter le club. On n'est pas monté donc je suis parti à Dijon, et là j'ai connu la Ligue 1.

**Justement, tu signes à Dijon en 2010. Un club avec lequel tu connaîtras l'ascension en Ligue 1 !**

C'était inattendu parce que Dijon était un club qui était en milieu de tableau donc ils n'avaient pas forcément l'ambition de monter en Ligue 1.

# INTERVIEW



@madeinfoot.com



@monacomatin.mc

**« En trois ans à Nice, je me suis régalé. (...) On n'avait pas vraiment de stars mais nous étions onze soldats sur le terrain »**

Quand je suis arrivé, on avait une bonne équipe. On a passé une saison exceptionnelle, le stade était plein à tous les matchs et les gens étaient sympas... Il y avait tout pour réussir dans ce club et c'est pour cette raison qu'on est monté en Ligue 1.

L'ascension en Ligue 1 pour moi était un soulagement. J'ai tellement eu de barrières dans ma carrière avant Dijon que monter en Ligue 1 était une délivrance. J'avais fait ma formation à Saint-Etienne, j'ai été l'un des meilleurs joueurs de ma génération puis j'arrive dans un monde pro où on me dit que je ne réussirai jamais. Juste parce qu'un coach te dit non, il peut te briser une carrière. C'est ça le problème au foot. Personnellement, je me suis toujours dit que j'allais y arriver, j'ai toujours travaillé au maximum au cours de ma carrière pour jouer au haut niveau.

**Tu rejoins par la suite l'OGC Nice en 2013. En trois ans, tu réalises 109 matchs pour un total de 22 buts et 17 passes décisives.**

Dans ma dernière saison avec Dijon, le club connaît des derniers mois difficiles à cause d'un problème interne. On a quasiment perdu tous nos matchs et on est relégué. Personnellement, j'avais quand même fait une belle saison à Dijon, j'avais des clubs de Ligue 1 qui étaient intéressés par moi. Je me suis dit que je devais rester en Ligue 1 donc je suis parti à Nice. L'OGC Nice m'avait fait les yeux doux, c'était le club plus convaincant. Je trouvais le projet intéressant puisque Nice était un club de milieu de tableau qui visait de hauts objectifs, Claude Puel (coach de Nice à l'époque nldr) je le trouvais bon et je sentais qu'il pouvait me faire progresser. Honnêtement, je me suis régalé

pendant ces trois saisons. Dès la première année, on finit quatrième de Ligue 1 et on va en Europa Ligue. Dans l'équipe, on n'avait pas vraiment de stars mais nous étions onze soldats sur le terrain. J'étais titulaire indiscutable, j'ai fait une grosse saison, je marque neuf buts (et 7 passes décisives nldr). En plus de ça, j'ai été pré-sélectionné en Equipe de France, ce n'est pas rien. France Football m'avait d'ailleurs élu 3e meilleur joueur de Ligue 1 durant cette saison-là.

**Après un passage à Lille, tu quittes la France pour rejoindre l'Australie, et plus précisément Brisbane Roar FC. Pourquoi ce choix ?**

Pour la parenthèse, je suis parti à Lille car je voulais suivre Hervé Renard qui allait entraîner le LOSC. C'était un coach que j'ai toujours apprécié et voulu travailler avec lui. Il m'a

## "Bielsa ne nous connaissait pas mais il ne voulait pas de nous"

appelé et souhaitait que je vienne à Lille. J'ai donc accepté de signer là-bas. Le soucis, c'est qu'Hervé Renard s'est fait virer trois mois plus tard et c'est dommage parce qu'il n'a pas eu le temps de mettre en place son jeu. Bielsa l'a remplacé. Le problème avec le coach argentin, c'est qu'il voulait que des jeunes joueurs. Tous les anciens, comme moi, il n'en voulait pas.

Il ne nous connaissait pas mais il ne voulait pas de nous. À partir de là, il fallait trouver une solution. On avait encore deux années de contrat mais eux ils ne voulaient pas nous payer. Il fallait qu'on fasse profil bas et derrière, qu'on attende que Lille nous paye pour qu'on puisse partir. Il fallait que je patiente jusqu'au dernier jour du mercato, le 31 août.

J'avais des opportunités en Ligue 1 mais je ne voulais pas rester en France. Je voulais découvrir l'étranger. Comme personne n'était au courant de mon départ, les clubs ne savaient pas que j'allais quitter le LOSC.

C'est d'ailleurs un de mes regrets. J'avais pour le moment fait une belle carrière et j'aurais peut-être pu signer en Italie ou en Espagne. J'avais des offres venant de la Turquie, de la Russie, de la Belgique mais ce n'était pas des endroits que je voulais aller.

Un club d'Australie m'a approché en m'expliquant qu'il était intéressé par mon profil, mon potentiel... J'ai réfléchi à l'offre avec ma femme et mes enfants. On a compris que ça pouvait être une expérience extraordinaire. Quelques jours après, je signe là-bas. J'ai vécu deux ans grandioses. La qualité

de vie, la mentalité des gens... C'était beau.

**En juillet 2019 tu découvres Chypre en signant à l'Omonia Nicosie. Que connaissais-tu du pays avant d'y aller ? Et du club ?**

Lors de ma dernière année en Australie, je finis meilleur joueur du championnat. Il y avait des gros clubs d'Australie qui voulaient me recruter, mais aussi des pays asiatiques comme le Japon, la Corée, l'Inde... J'avais également le choix de revenir en Europe, ils m'avaient proposé des clubs de Ligue 1 mais je n'étais pas spécialement motivé. Mon objectif était de revenir en Europe. Cet été, Omonia m'appelle en me disant qu'ils m'avaient vu que j'étais libre. Le coach a fait le forcing. Ils proposent un très beau contrat. Je me renseigne alors sur le club et j'appelle un ami qui jouait auparavant à Omonia. Il me dit de venir les yeux fermés, que la qualité de vie ici est exceptionnelle, que les gens sont sympas... En plus Omonia, c'est un peu comme l'OM en France où t'as des supporters de partout (rire). Le stade est toujours rempli. Donc je me suis dit pourquoi pas !

@losc.fr





Franchement, c'est top. Aujourd'hui j'ai 32 ans mais je me régale (rire). En championnat on est deuxième, à un point du premier. On a une équipe avec pleins d'étrangers qui jouent super bien au ballon.

**Comment décrirais-tu le championnat chypriote ?**

A Chypre, il y a vraiment de belles équipes. Je dirais que le championnat est coupé en deux. Il y a douze équipes. Les six premiers qui jouent bien au ballon et les six derniers qui sont moyens. Par exemple, une équipe comme Omonia, si je le compare au championnat français, je pense qu'ils ont le niveau pour se maintenir en Ligue 1.

**Comment te sens-tu à l'Omonia ?**

Je me sens très bien. Le coach, le staff, le président et les supporters m'adorent. Dans l'équipe, l'ambiance est au top. Je retrouve justement un peu cet même qu'il y avait à Nice, dans le sens où on s'entend tous bien. C'est pour ça aussi que ça marche si bien à Omonia. On a vraiment de bons joueurs dans cette équipe. C'est incroyable. Quand je suis arrivé là, je connaissais pas du tout le niveau puis je me suis rendu compte qu'ici j'ai retrouvé le vrai football européen.

**Omonia s'est métamorphosé depuis cet été. Vous êtes deuxième juste avant les play-offs. Le club peut-il chercher le titre ?**

**“ L'ambiance est top à Omonia. Je retrouve un peu cette même atmosphère qu'il y avait à Nice ”**

Honnêtement, on a les moyens. Actuellement, on joue le titre avec l'Anorthosis, l'APOEL et l'Apollon. Ce sont de belles équipes mais je pense qu'au niveau du jeu on est meilleur. Au niveau du jeu, cette année, on est la plus belle équipe. On a de très bons joueurs de ballon. On joue au sol, on se trouve facilement entre les lignes. Je crois que le club a les moyens de jouer cette première place. Mais il y a encore du boulot. On entre dans les play-offs (un mini championnat avec les six premiers ndlr) dans quelques semaines. C'est à partir de là que tu vois si t'es capable de finir champion. Après si on finit pas premier, notre objectif c'est quand même de terminer dans les trois premiers pour avoir une place en compétition européenne.

Le football est très populaire sur l'île. Comment trouves-tu les supporters d'Omonia ? J'imagine que dans ces pays il y a une plus grande proximité entre les supporters et les joueurs !

Il y a une ferveur de malade ! (rire) Partout où tu passes, que tu sois dehors ou que tu te promènes dans la ville, tu trouves toujours des supporters. Il faut savoir que mon club se situe à Nicosie, mais moi j'habite à Larnaca, à 35 minutes de là, pour être en bord de mer. Pour être tranquille. Mais j'ai l'impression que toute l'île est supporter de l'Omonia. Que tu joues à domicile ou à l'extérieur, tu seras toujours à la maison. Dans les matchs à l'extérieur, tu trouveras toujours plus de supporters de l'Omonia que de l'autre équipe. Quand tu te promène en ville, les supporters te voient, c'est agréable.

## Et au stade GSP ?

C'est énorme. En plus cette année on développe un super football, on gagne nos matchs. Le stade est plein et il y a une ambiance de fou. Les fans qui sont derrière les cages, quand ça chante, je peux te dire qu'avec les coéquipiers, on ne s'entend même pas sur le terrain !

## Si tu devais garder deux moments magiques dans ta carrière, lesquels seraient-ils ?

J'ai deux moments que je retiendrais toute ma vie. La première, c'est la montée de Dijon en Ligue 1. C'était historique, je réalise mon rêve de monter en Ligue 1. Le deuxième moment, c'est ma première saison à Nice, qui je pense, était pour moi la plus belle de ma carrière. Je fais une belle saison, je suis présélectionné en équipe de France alors qu'il y avait de sacrés joueurs à l'époque... Je découvre aussi Nice qui est une ville extraordinaire. C'est le club avec qui j'ai pris le plus de plaisir, que j'ai rencontré les plus belles personnes de ma vie.

*Interview réalisée par S. Meyer*

## Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter pour cette année 2020 sur le plan sportif ?

"Décrocher une place européenne avec Omonia. Parce que ça fait un petit moment que l'Omonia n'a pas joué les compétitions européennes, ça serait vraiment beau de jouer l'Europe l'an prochain. Et ensuite on verra. Dans le football, ça va vite. L'important c'est de décrocher une place européenne et après pour la saison prochaine on verra."



**Honnêtement on a les moyens de jouer cette première place**



*En cas de titre avec Omonia cette saison, Eric Bauthéac remportera le premier titre de championnat de sa carrière !*

*@goal.com.cy*

## Robin Lafarge, défenseur de l'Ayia Napa

Pour une immersion en D2 chypriote, rien de mieux qu'un connaisseur. On vous présente Robin Lafarge, actuel défenseur de l'Ayia Napa, qui lutte pour une montée en D1. Il nous raconte avec sincérité ses débuts, son parcours au football, sa vie à Chypre et la deuxième division chypriote.

**« J'avais 6 ans et c'est à la suite de la victoire des bleus en 1998 que j'ai demandée à mes parents de m'inscrire au foot »**

**Bonjour Robin. Peux-tu te présenter en quelques mots ?**

Bonjour ! C'est Robin Lafarge, j'ai 27 ans, Français d'origine martiniquaise et défenseur central à l'Ayia Napa en deuxième division chypriote.

**Quels sont tes premiers souvenirs liés au football ?**

Mes premiers souvenirs liés au football, je ne pourrai jamais les oublier. C'est justement ceux qui m'ont poussé à m'inscrire au football. C'est la Coupe du monde 1998 tout simplement. J'avais 6 ans et suite à la victoire des bleus en finale, j'ai demandé à mes parents de m'inscrire au foot. C'est à partir de là que toute cette passion du ballon rond a commencé.

**Peux-tu décrire ton parcours avant de venir à l'Agia Napa ?**

Jusqu'à l'âge de 13 ans, je jouais dans le club de mon quartier. Puis, un jour, le FC Nantes m'a repéré et m'a intégré dans son centre de formation. Après quatre saisons à Nantes, j'ai signé deux ans à Montpellier où j'ai d'abord joué avec la CFA et ensuite dans le groupe pro pendant six mois. C'était justement l'année (2012 nldr) où ils avaient fini champion de France ! C'était riche en expérience. Après j'ai décidé de partir en Espagne (à 23 ans nldr) à Getafe. J'ai fait une saison avec la réserve et l'autre saison avec les pros mais malheureusement je me suis rompu les ligaments croisés. Ça m'a pris un an pour revenir. Getafe m'a quand même conservé pour faire ma rééduc-



Cette saison, avec l'Ayia Napa, Robin Lafarge n'a pas raté une seule minute d'un match de championnat ! En effet, en 17 matchs à l'heure actuelle, il a toujours été titulaire.

cation et pour me relancer. Après trois saisons à Getafe, je signe à Guadalajara en Segunda B (D3 espagnole nldr) pour une année et après j'ai rejoint Chypre.

**Pourquoi as-tu décidé de quitter la France pour découvrir l'Espagne ?**

J'ai pris la décision de quitter la France après mon passage à Montpellier, parce que j'avais la sensation que le foot français et la mentalité française allaient être plus un obstacle pour moi, qu'une aide. J'avais l'impression que, pour les jeunes, à mon épo-



***J'ai appris en Espagne une autre façon de voir le football, que celle que j'avais connu en France***

que, c'était un peu compliqué d'avoir la confiance des entraîneurs et des clubs. Donc, je me suis dit qu'aller en Espagne, un véritable pays du foot, ça allait me faire progresser. Et ça était le cas.

J'ai appris là-bas une autre façon de voir le football que celle que j'avais connue depuis ma jeunesse en France.

**Après l'Espagne, direction Chypre. Et plus précisément l'Agia Napa. Comment le transfert s'est réalisé ?**

A l'époque où je quitte Guadalajara pour Ayia Napa, le président du club chypriote faisait parallèlement un métier d'agent. Il avait demandé à un joueur qu'il connaissait de lui proposer des joueurs intéressants pour le club. Il s'est avéré que ce joueur avait proposé mon dossier et ça avait intéressé le président. Après quelques semaines de discussion, où il m'a bien pris le temps de m'expliquer où je mettais les pieds, j'ai décidé de venir à Chypre.

**La deuxième division chypriote est très méconnue aux yeux du public. Comment la définirais-tu ?**

C'est un championnat qui est très sous estimé. C'est-à-dire qu'un joueur étranger qui arrive à Chypre, s'il fait l'erreur de se dire que venir ici ça va être les vacances et que ça sera plus facile, il se trompe. Il va au devant de beaucoup de problèmes parce que c'est un

championnat de plus en plus relevé chaque année. J'étais en D2 il y a 2 ans (lors de son premier passage à l'Ayia Napa ndlr), c'était un bon niveau. Deux ans après, je peux vous dire que ça a même grandement amélioré. La D2 chypriote n'a rien à envier avec ce que j'ai connu en D3 espagnole ou en National en France. Il y a de bons joueurs et c'est un championnat intéressant.

## **Comment sont les infrastructures sportives dans un club de D2 à Chypre ?**

Ça dépend... Il peut avoir beaucoup d'écart entre les six grosses équipes de D2 et le reste. Mais en règle générale, c'est vraiment pas mal. Il y a de beaux stades. On jouait contre l'Aris dans le stade de l'AEL Limassol (Tsirio Stadium, 13 000 places ndlr). Cette année, l'ASIL (un autre club de D2 ndlr) joue dans le stade de l'AEK Larnaca (AEK Arena, 7 400 places ndlr). Il y a moyen de se régaler. Mais de l'autre, tu as des équipes qui venaient de D3 et où tu joues entre les montagnes, dans des villages... Il faut être prêt pour tout ! C'est pour ça que je te disais que le championnat n'est pas facile. Pour gagner chaque match, il faut mettre tous les ingrédients.

## **Vous êtes actuellement classés troisième. Comment vois-tu la suite du championnat ? Une promotion en première division ?**

On vient de terminer la première partie de saison, en se classant troisième ex-aequo. Mais le plus important c'est qu'on va entamer les play offs avec juste un point de retard par rapport à la deuxième place (qualificative pour la promotion). On est confiant et

motivé pour atteindre l'objectif, la montée en D1. On a l'équipe, les structures, le président et le staff pour. On a également recruté un bon joueur en janvier (Joan Tomas ndlr) qui était avant à l'AEK Larnaca. Preuve qu'on a de l'ambition. C'est à nous de remettre un coup de collier dans cette deuxième phase pour décrocher la promotion. Ça serait un accomplissement et un rêve pour le club et les joueurs.

## **Le football chypriote est connu pour avoir des problèmes de corruption. L'année dernière, la D2 a justement été suspendu pour une semaine. Est-ce qu'en tant que joueur étranger, tu vois des situations douteuses dans les matchs ?**

Franchement, on entend beaucoup parler et on lit beaucoup de choses dessus... Moi personnellement à Ayia Napa je n'ai jamais été face à ce genre de situation. De mon cas personnel, je n'ai pas de suspicion sur mon club. Après, je ne peux pas assurer que tout est transparent dans le foot chypriote. En tout cas, moi je n'ai pas été témoin de choses qui m'ont paru bizarre.



***La deuxième division chypriote est très sous-estimée***



Interview réalisée par  
S. Meyer

## **Une anecdote à raconter sur Chypre ?**

"J'en ai un paquet ! J'ai vécu deux fois des interruptions de match à cause d'une panne d'électricité. Tu vois le stade qui est plongé dans le noir. C'est surprenant quand tu joues et que tous les projecteurs du stade ne fonctionnent plus. J'ai aussi connu des interruptions de match à dix minutes de la fin pour cause d'intempéries. Du coup, on se donne tous rendez-vous un mercredi pour terminer les dix minutes manquantes du match. Tu t'échauffes 40 minutes pour jouer 10 minutes. Ce sont des expériences que je n'aurai pas pu vivre ailleurs qu'à Chypre mais ça fait aussi tout son charme."

# CHYPRE



 **APOEL**

 **OMONIA**

 **Olympiakos Nicosie**

**COSIE**

Famagouste

 **Ethnikos Achnas**

Paralimni

 **Enosi Neon Paralimni**

rnaca

 **AEK**

 **Anorthosis Famagouste**

 **Nea Salamina  
Famagouste**

mité sud de la zone  
sous occupation turque





## COEFFICIENT UEFA

### **Pourquoi Chypre doit-il absolument rester au minimum quinzième d'ici la fin de la saison ?**

Le 20 et 27 février prochain, les Chypriotes auront les yeux rivés sur l'APOEL Nicosie. Si ce dernier se qualifie en 8e de finale de l'Europa Ligue, il assurera à Chypre la 15e place dans l'indice UEFA. Une place importante qui offre notamment une place européenne supplémentaire à un cinquième club chypriote.

Si l'Espagne, l'Angleterre ou la France sont assurés d'avoir de nombreux clubs en compétition européenne du fait de leur bonne position au classement, pour d'autres pays moins bien classés dans l'indice UEFA, ce n'est pas gagné. D'où l'importance d'être bien placé. En effet, le coefficient UEFA permet non seulement de déterminer le nombre de clubs que pourra engager un pays dans les compétitions de l'UEFA dans les saisons à venir, mais également savoir à partir de quel tour ils pourr-

-ont intégrer le tournoi. L'indice UEFA est calculé en fonction des performances des clubs (d'un même pays) sur les cinq dernières saisons et est mis à jour après chaque tour d'une compétition européenne. Vous l'aurez compris, plus les clubs d'un même pays vont loin dans une compétition européenne, plus le pays gagne des points et monte dans l'indice UEFA.

#### **La place de Chypre**

Grâce aux participations de l'APOEL

Photo : @politis.com.cy

# COEFFICIENT UEFA

***"Dans l'indice UEFA, Chypre est passé de la vingt-quatrième place en 2016, à la quinzième place en 2019, soit un bond de neuf places en trois ans."***

Nicosie, de l'AEK Larnaca ou encore de l'Apollon Limassol dans les phases de groupe de l'Europa et de la Ligue des Champions ces dernières années, Chypre est monté à la quinzième. C'est un classement encore très provisoire car quelques centaines de points ne séparent Chypre des autres pays classés devant et derrière elle. L'île d'Aphrodite doit donc compter sur le parcours de l'APOEL cette saison en Europa Ligue, le club de Nicosie étant la seule équipe chypriote encore en lice dans une compétition européenne.

## **Qu'offre-t-elle cette 15ème place ?**

La quinzième place va permettre à Chypre, à partir de la saison 2021-2022, d'avoir une meilleure représentation dans les compétitions UEFA. En effet, la quinzième place assure au pays une cinquième équipe en compétition européenne (Chypre n'a que quatre pour le moment). Plus précisément, deux clubs joueront la Ligue des Champions (alors qu'il en n'a qu'un actuellement) en commençant par le deuxième tour de qualification. Un, jouera l'Europa Ligue en débutant par le troisième tour de qualification. Enfin, deux clubs

joueront l'Europa Ligue 2, la nouvelle compétition de l'UEFA qui débutera à partir de 2021.

## **La situation actuelle**

Chypre a connu en trois ans un bond impressionnant dans le coefficient UEFA. Le pays est passé de la vingt-quatrième place (saison 2016-2017) à la quinzième place (2019-2020). Voyons voir ce qu'il se passe actuellement. Comme vous pouvez le constater sur le tableau ci-dessous, la quinzième place est également convoitée par l'Ecosse. Ce dernier risque de dépasser Chypre car il a deux représentants en lice en Europa Ligue alors que Chypre n'a que l'APOEL Nicosie. Même si l'Ecosse risque de doubler Chypre, l'île pourra quand même espérer la quinzième place, si elle dépasse la République Tchèque, qui n'a plus aucun club en compétition européenne. 550 points séparent les deux pays. Pour pouvoir dépasser la nation tchèque, Chypre doit compter sur le match de l'APOEL fin février face au FC Bâle. Le club de Nicosie doit absolument faire une victoire et un match nul sur les deux matchs pour empocher 750 points (500 points une victoire, 250 points un match nul) pour voir Chypre rester à la quinzième place.

**- S.M**

#		country	ranking	teams
1	—	Spain	97.712	7/ 7
2	—	England	86.462	7/ 7
3	—	Germany	68.498	6/ 7
4	—	Italy	66.510	5/ 7
5	—	France	56.082	2/ 6
6	—	Portugal	48.849	4/ 5
7	—	Russia	45.549	0/ 6
8	—	Belgium	37.500	2/ 5
9	—	Netherlands	35.150	2/ 5
10	—	Ukraine	33.500	1/ 5
11	—	Turkey	32.800	1/ 5
12	—	Austria	32.125	2/ 5
13	—	Denmark	27.500	1/ 4
14	—	Czech Republic	27.300	0/ 5
15	^	Cyprus	26.750	1/ 4
16	✓	Scotland	26.625	2/ 4
17	—	Greece	25.700	1/ 5



# LA SELECTION CHYPRIOTE

## Ses points forts et ses faiblesses

L'équipe nationale espère se qualifier dans les prochaines années à une compétition majeure. Si elle a grandement progressé grâce à l'arrivée de jeunes joueurs, la sélection doit surmonter ses faiblesses. Décryptage.

La campagne de qualification pour l'Euro 2020 s'est achevée en novembre dernier sur une triste quatrième place pour Chypre. Dans un groupe composé de la Belgique, de la Russie, de l'Ecosse, du Kazakhstan et de Saint-Marin, la sélection chypriote a tout de même empoché dix points.

L'équipe est en train de se reconstruire et on peut ainsi noter quelques motifs d'espoirs pour l'avenir. *"C'est un groupe uni de joueurs qui jouent avec le maximum de leur capacité"* nous explique And-

reas Vou, journaliste chypriote et éditeur du quotidien sportif espagnol Marca, lorsque nous lui demandons le point fort de l'équipe nationale.

Depuis quelques années maintenant, nous assistons à une arrivée progressive de jeunes espoirs dans l'équipe nationale dans le but de pallier les joueurs expérimentés proches de la retraite sportive. De jeunes joueurs capables de progresser rapidement et qui justement, à l'heure actuelle se retrouvent être des titulaires indisc-

Photo : Quae ab illo inv  
Rem aperiam, eaque ipsa  
entore veritatis et quasi  
architecto.



@dialogos



@24sportscy

## « Un groupe uni de joueurs qui jouent avec le maximum de leur capacité »

utables en équipe nationale. Nous pouvons citer Grigoris Kastanos (21 ans, Juventus, en prêt à Pescara), les défenseurs Nikolas Ioannou (24 ans, APOEL), Konstantinos Laifis (26 ans, Standard de Liège) et Andreas Karo (23 ans, Lazio en prêt à Salernitana). D'autres jeunes joueurs prendront rapidement la relève dans les années qui suivent à l'image d'Ioannis Kostis (19 ans, Olympiakos, en prêt à Nea Salamina) ou encore Christos Wheeler (22 ans, APOEL).

L'autre point positif sans aucun doute, est le départ de nombreux joueurs chypriotes à l'étranger qui a fait progresser l'équipe nationale. Justement, comment ne pas être rassuré lorsque l'on voit de jeunes chypriotes signer dans les équipes juniors de grands clubs européens (Rafael Mamas - FC Naples, Ilias Kostis - Atletico Madrid...)?

### Ses faiblesses

La sélection nationale a connu, lors de sa dernière campagne qualificative, une défense fébrile, encaissant vingt-buts en dix matchs. Mais au-delà de cette fébrilité et irrégularité, d'autres facteurs plus importants fragilisent la progression de l'équipe nationale. En effet, la politique de recrutement des équipes chypriotes et la fédération impactent l'ascension de la sélection nationale.

La première raison qui affaiblit l'Ethniki Kyprou, c'est que les principaux clubs de la première division misent peu sur les footballeurs chypriotes. *"Il n'y a pas de bénéfice à se faire sur les joueurs chypriotes, nous confesse Andreas Vou. Les agents négocient les transferts de joueurs étrangers pour permettre d'enregistrer le plus de bénéfices possible. (...) Gagner de*

*l'argent est leur seul intérêt. Ils ne s'intéressent pas au développement des joueurs locaux et encore moins à l'équipe nationale".*

Ils préfèrent alors recruter et titulariser un joueur étranger (ayant plusieurs années d'expérience derrière lui) pour avoir un rendement efficace et rapide que miser sur un joueur chypriote qui peut servir sur le long terme. Ces derniers ont donc moins la possibilité de s'illustrer (et donc de progresser). Cela conduit donc au coach de la sélection chypriote, de convoquer des joueurs chypriotes jouant dans des équipes plus faibles, ou qui sont remplaçants avec leur club respectif. Nous pouvons prendre l'exemple du deuxième gardien de Chypre, Neofytos Michael, titulaire dans la lourde défaite (5-1) face à la Belgique, en novembre dernier. Il fut victime d'une bourde sur un but



@uefa.com



@agonasport

## Les grandes faiblesses de la sélection nationale

belge. Cette saison, avec son club de l'Asteras Tripolis, il n'a jamais été titulaire ! Plus inquiétant encore, il n'avait joué que treize matchs sur trente-cinq la saison dernière. Il ne s'agit pas de critiquer le joueur, mais il s'agit de comprendre les raisons qui ont amené le sélectionneur à le prendre parce qu'il n'y avait personne d'autre disponible que lui.

La fédération chypriote de football a tenté d'enrayer le problème en mettant en place des amendes aux clubs n'ayant pas plus de deux joueurs locaux titulaires. Cependant, le coût n'étant pas très dissuasif, nombreux sont les clubs qui enfreignent les règles et qui préfèrent payer les amendes.

*"La fédération doit être plus stricte. Mais je doute qu'elle le veuille vraiment. Comme d'autres organisations à Chypre, elle n'est pas vraiment dirigée par ceux qui veulent changer les choses pour le bien du pays, mais*

*plus par des personnes cherchant uniquement leurs intérêts personnels"* lâche Andreas Vou. Lorsqu'on lui demande ce que la fédération doit faire de plus, il nous répond : *"Plus de transparence serait déjà un bon début. De l'argent, donné par des organismes publics aux clubs, est supposé aller dans leurs infrastructures. Mais ils sont généralement dépensés ailleurs, comme dans les transferts"*.

Si les clubs du football chypriote préfèrent le court terme au long terme, c'est également le cas pour la sélection nationale. Pour preuve, nous assistons à une naturalisation de joueurs étrangers dans un âge proche de la retraite sportive. Le dernier naturalisé en date : l'attaquant Photis Papoulis, âgé de 34 ans au moment de son premier match avec Chypre. Avant lui, le gardien Urko Pardo. Naturalisé aussi à l'âge

de 34 ans. On ne remet pas en doute leur niveau mais la question peut réellement se poser sur l'intérêt de naturaliser des joueurs qui n'ont encore qu'un ou deux ans devant eux à jouer. *"C'est le signe d'une incompétence totale. Un choix contre-productif"* ajoute le journaliste. Enfin, aux faiblesses de l'équipe nationale s'ajoute également le manque de soutien de la part des supporters.

Forcément, l'affluence dépend des résultats de la sélection chypriote. Si les résultats sont mauvais, peu de supporters souhaiteront se rendre au stade.

L'autre raison expliquant une baisse de spectateurs est plus d'ordre politique : *"il existe une crise identitaire à Chypre. La moitié de la population se sent davantage grecque que chypriote. Ils n'ont donc pas une si forte passion pour l'équipe nationale"* conclut Andreas Vou.

- S.M

# Les clubs chypriotes et l'Europe : une décennie surprenante

Au cours de cette dernière décennie, les clubs chypriotes ont pour la première fois découvert les saveurs de la Coupe d'Europe. Des qualifications en phases de groupe et souvent marquées par des exploits. Présentation & explication.

Entre 2010 et 2019, pas moins de quatre clubs chypriotes ont participé à des phases de groupe en compétitions européennes. On connaît le cas le plus célèbre, celui de l'APOEL Nicosie, qui s'était qualifié en quart de finale de la Ligue des Champions en 2012, après avoir battu Lyon. Mais au cours de cette décennie d'autres clubs de l'île et l'APOEL ont connu des parcours mémorables.

Si on a d'abord en tête la qualification de l'APOEL en 2012, un autre club s'était auparavant illustré en Ligue des Champions. En effet, l'Anorthosis Famagouste fut le premier club chypriote à se qualifier dans des phases de groupe d'une compétition européenne en 2008. Dans un groupe composé de l'Inter, du Panathinaïkos et de Werder Brême, il finit dernier avec six points. Cependant, il réalise quelques exploits, battant par exemple le Panathinaïkos (3-1), en accrochant le Werder Brême à deux reprises (0-0, 2-2) ou encore l'Inter de Milan (3-3). Même si leur qualification en LDC fut en 2008, le parcours de l'Anorthosis a été sans doute l'un des précurseurs des qualifications d'équipes chypriotes en coupe d'Europe.

En effet, un an après, lors de la sais-



on 2009-2010, l'APOEL découvre, lui aussi, pour la première fois les phases de groupe de la Ligue des Champions. Intégré dans un groupe relativement compliqué (Atlético de Madrid, Chelsea et le FC Porto), le club de Nicosie finit dernier mais avec trois points au compteur. Trois matchs nuls face à l'Atlético de Madrid et Chelsea.

Deux ans plus tard, l'APOEL redécouvre les saveurs de la LDC. Cette fois-ci leur parcours sera plus

*Les joueurs de l'APOEL fêtent leur qualification en quart de finale de LDC après avoir battu l'OL.  
@uefa.com*

# Les clubs chypriotes et l'Europe



L'APOEL après leur qualification face à Bilbao @Goal91



Joie de l'Apollon et qualification en Europa @sport.ch

## **En 10 ans (2010-2019), l'APOEL s'est qualifié à 7 reprises dans les phases de groupe d'une compétition européenne (3 en Ligue des Champions, 4 en Ligue Europa)**

dorée. L'APOEL termine premier d'un groupe composé du FC Porto, Shaktar Donetsk et Zenit Saint-Petersbourg. En huitième de finale, l'APOEL hérite de Lyon et se qualifiera au bout d'une séance de tirs aux buts historique. En quart de finale, l'APOEL finira par perdre à deux reprises face au Real Madrid. Ce parcours de l'APOEL cette saison-là est l'une des plus étonnantes dans l'histoire des compétitions européennes.

L'APOEL est le club chypriote qui a connu le plus de succès sur la scène européenne. En plus de la saison 2009/2010 et 2011/2012, il s'est qualifié à deux autres reprises en phase de groupe de LDC (2014 et 2017). Cette fois-ci, à aucun de ces deux moments il ne se qualifiera au tour suivant. Cependant, l'APOEL a quand même réalisé quelques exploits, dont notamment des matchs nuls face à Ajax (1-1, 2014) ou au Borussia Dortmund (1-1, 1-1 2017).

Le club de la capitale a également connu l'Europa Ligue à trois reprises durant cette décennie (2013, 2015, 2016).

Les campagnes européennes de 2013 et 2015 resteront un échec pour l'APOEL qui sera éliminé dès les matchs de poule. Il finit en 2013 à la troisième place du groupe et dernier deux ans plus tard, dans un groupe composé de Schalke 04, Sparta Prague et l'Asteros Tripolis.

A force de persévérer, l'APOEL connaît enfin une réussite en Ligue Europa. Lors de la saison 2016/2017, dans un groupe composé de l'Olympiakos, Young Boys de Berne et FC Astana, l'APOEL finit premier de son groupe avec douze points. Il gagnera notamment ses doubles confrontations face à l'Olympiakos (0-1, 1-0). En trente-deuxième de finale, il crée une mini-surprise en battant l'Athletic Bilbao (3-2, 2-0). Une joie qui sera de courte durée puisque l'APOEL se fera éliminer en huitième par Anderlecht (0-1, 1-0).

Concernant les autres clubs de l'île, l'AEL Limassol n'a connu qu'une participation en phase de groupe d'Europa Ligue. En effet, durant la saison 2012-2013, il terminera dernier avec quatre points, derrière l'OM, le Borussia Mönche-

ngladbach et Fenerbahçe. L'AEL réalisera tout de même une victoire de prestige face à l'OM à domicile (3-0).

L'AEK Larnaca, de son côté, découvre la Ligue Europa pour la première fois lors de la saison 2011-2012 mais finira elle aussi dernière. La saison dernière, elle s'était de nouveau qualifiée dans un groupe composé de Ludogorets Razgrad, Zurich et Bayer Leverkusen. L'AEK avait tout de même fini troisième.

Enfin, l'Apollon est le club le plus performant après l'APOEL et l'Anorthosis. En effet, le club de Limassol va connaître au cours de cette décennie quatre participations en Ligue Europa (2013, 2014, 2017, 2018). Dans aucune d'entre elles, l'Apollon Limassol n'a pu arriver à se détacher. Malgré cette quatrième et troisième place durant ces deux dernières participations, l'Apollon a réussi à accrocher des équipes comme Everton (2-2) ou Lyon (1-1). En 2018, l'Apollon avait réussi quelques exploits en battant l'OM (3-1) et la Lazio (2-0).

# Les clubs chypriotes et l'Europe



Le onze de l'APOEL contre l'OL @apoel.net



Les ultras de l'APOEL face au Zenit @apoelultras

## Les raisons de ces succès chypriotes ?

### La motivation de jouer la Coupe d'Europe

Cela peut paraître bizarre, mais ce n'est pas complètement faux. La plupart des joueurs des clubs chypriotes ont auparavant connu d'autres championnats européens mais très rare sont ceux qui ont participé à une compétition européenne. C'est un élément de réponse qu'apporta notamment Ivan Jovanovic, l'entraîneur de l'APOEL, en 2012 Ivan Jovanovic en 2012 lorsque son équipe disputa la Ligue des Champions : *"Les joueurs viennent de pays très différents mais ils ont un point commun : ils ont tous joué précédemment en Europe. Surtout, ils n'avaient pratiquement pas d'expérience de la Ligue des Champions. Du coup, ils étaient très motivés, plus sans doute que des joueurs disputant cette compétition chaque année"*.

### Des joueurs d'expérience

Si la motivation a un rôle important, elle ne justifie pas, à elle seule, ces succès chypriotes en Coupe d'Europe. Les équipes chypriotes sont composées de joueurs étrangers qui certains ont passé dans des clubs du top 5 européen. Prenons l'exemple de l'APOEL de 2016 : Cavenaghi avait auparavant joué à Bordeaux et à River Plate. Le défenseur Carlaò avait joué six saisons à Sochaux. Nuno Morais est resté trois ans à Chelsea... La liste est longue, mais c'est pour dire de l'importance de ces joueurs dans des clubs peu familiers aux compétitions européennes. Certains ont appris le football dans des académies de grands clubs européens mais n'ont pas fait la carrière attendue. Le rassemblement de ces joueurs d'expérience est une force pour ces clubs chypriotes.

### Le 12e homme

L'APOEL aurait-il battu l'OL en huitième de finale dans un stade vide ? Peu probable. La force des clubs chypriotes, et principalement de l'APOEL Nicosie réside dans son 12e homme. Comme le stade est relativement petit (23 000 places), lors des grandes soirées européennes, le GSP Stadium se remplit entièrement. Chants, tambours, sifflements dès que les joueurs adverses ont la balle, les crachats... C'est l'exemple d'un match à domicile de l'APOEL. Une ambiance éprouvante et hostile envers les adversaires, que peut confirmer Maxime Gonalons, quelques minutes après la défaite de l'OL en 2012 : *"C'était très chaud. On avait été surpris. Ça fait partie des plus grosses ambiances que j'aie connues. En Allemagne, ça fait beaucoup de bruit, mais là, c'était particulier, c'était beaucoup plus hostile."* - S.M

# Le football français et Nicosie : le théâtre de mauvais souvenirs

Pour les plus anciens tout comme pour les plus jeunes, Nicosie et son stade font remémorer de tristes souvenirs. Les représentants français ont connu sur l'île de nombreuses désillusions. On vous a fait une petite sélection.



## L'exemple le plus marquant (APOEL vs Lyon)

Nektarios Alexandrou (sur la photo) marque le 3-3 sur pénalty. Après lui, c'est Alexandre Lacazette qui s'élance et qui bute sur le gardien grec de l'APOEL, Dionisios Chiotis. La suite, on la connaît tous. L'APOEL se qualifie en quart de finale de la Ligue des Champions. En 8 matchs à Nicosie, les représentants français ont connu quatre défaites et trois matchs nuls.

# LE FOOTBALL FRANCAIS ET NICOSIE

## Chypre - France 1-1 (22 octobre 1988)

Les anciens s'en souviennent. Un match qui coûtera le licenciement du coach tricolore Henri Michel. L'équipe de France se déplace à Chypre pour le deuxième match des qualifications pour la CDM 1990. Si elle ouvre le score avant la mi-temps (44e, Xuereb), la France offre un jeu médiocre. Chypre finira par égaliser sur un pénalty (78') inscrits par Pittas.



## APOEL - Lyon 1-0, 4-3 pen (7 mars 2012)

Lyon hérite de l'APOEL en 8e de finale de la LDC 2012. Après un match aller gagné par les Gones (1-0), ces derniers se déplacent à Chypre pour assurer la qualification. Cependant, l'APOEL n'a pas dit son dernier mot. Manduca marque dès la 8e minute de jeu et le club chypriote finira par gagner aux tirs aux buts. Le stade GSP, plein à craquer, explose de joie.



## AEL Limassol - Marseille 3-0 (7 déc. 2012)

C'est une équipe de l'OM déjà éliminée de la Ligue Europa qui se présente à Chypre pour affronter l'AEL Limassol. Avec de nombreux jeunes dans le onze (M'Bow, Jobello, Omrani.), les Olympiens finiront par perdre lourdement 3-0. Les buteurs côté Limassol : Orlando Sa, Edmar, Chris Dickson. Une victoire de prestige pour l'AEL, où nous y étions d'ailleurs.



## Apollon Limassol - Nice 2-0 (22 août 2013)

Pour leur premier match européen depuis 16 ans, les Niçois affrontent l'Apollon Limassol en play off de l'EL. Le match aller à Nicosie est remporté par l'Apollon (2-0) sur un doublé de Gaston Sangoy. l'OGC Nice ne s'imposera que 1-0 au match retour. Le club de Limassol se qualifie ainsi pour la première fois de son histoire en phase de groupe de l'Europa Ligue.





Envie de suivre au plus près  
toutes les infos du football chypriote ?

N'hésitez pas à nous retrouver  
sur la page Twitter [@footchypriote](https://twitter.com/footchypriote)

## Un "match de la paix" entre Chypriotes grecs et Chypriotes turcs

En avril dernier, des joueurs chypriotes-grecs et turcs ont partagé le même maillot le temps d'un "match de la paix". Une rencontre rare qui opposa Nea Salamina et Magusa Turk, dans une île encore divisée depuis 1974. Le match a eu lieu à Pyla, dans la partie grecque, au sud-est de l'île, l'un des quelques villages

mixtes. Il a été organisé par l'association "Peace and Sport" dont Didier Drogba est le vice-président. Il s'agit du deuxième match amical opposant les deux communautés après un match organisé en 2006.

L'organisation de matchs amicaux comme celui-ci peut donner un espoir de paix mais le chemin est encore long.

## Aucune relation depuis 1955

Depuis 1955, suite à des tensions communautaires sur l'île, les clubs chypriotes-turcs ne jouent plus dans le championnat organisé par la fédération de football chypriote. En 1955, ils ont créé leur propre fédération qui n'est ni affiliée à la FIFA, ni à l'UEFA. Par conséquent, les clubs de la partie nord ne peuvent pas jouer des compétitions européennes. Même cas pour la sélection nationale. Pour l'anecdote, la dernière confrontation avec une équipe nationale chypriote "commune" remonte à mai 1954 lors d'une tournée de matchs amicaux en Israël. La sélection chypriote était alors composée de neuf Chypriotes grecs, cinq Chypriotes turcs et deux Chypriotes arméniens.



@goal.com.cy

## Et si la paix à Chypre passait par le football ?

Le football a, par le passé, été le théâtre d'un rapprochement entre les deux parties. Du moins entre les deux fédérations de football.

En effet, en 2013, la fédération chypriote de football (KOP) et celle de la partie occupée se sont rencontrées pour la première fois en vue d'un accord de réunification entre les deux pour un championnat "commun". "J'ai espoir de réunifier le football de l'île" avait alors déclaré à l'époque l'ancien président de la KOP, Kostakis Koutsokoumnis. Malgré des acc-

ords, la situation est restée au point mort depuis.

Si un rapprochement pour un "championnat commun" est compliqué, alors espérer la paix à travers le football l'est encore plus. Il faudra en tout cas convaincre les plus pessimistes. Depuis 2014, on dénombre quatre joueurs chypriotes-grecs à avoir évolué dans le championnat de la partie nord ! Des joueurs longtemps qualifiés de "traîtres".

Mais soyons réalistes. Le football, à lui seul, ne pourra régler la situation de Chypre.



*Poignée de main entre les deux présidents de fédération de football après les accords. Mais depuis, les discussions sont au point mort.*  
@lemonde

# 2020 : un déclic dans le foot chypriote pour la lutte contre la corruption ?

Le 17 janvier dernier, une bombe a détruit la voiture d'un arbitre chypriote. Quelques semaines plus tard, ce même arbitre a été arrêté par la police pour corruption. Depuis, une vaste enquête a débuté pour enrayer la corruption.

Cet attentat perpétré envers un arbitre était celui de trop pour le football chypriote. C'était la goutte qui a fait déborder le vase pour un pays qui subit depuis bien longtemps des épisodes de violences et de corruption dans le secteur du football. Il s'agissait plus précisément de la douzième attaque à la bombe envers le corps arbitral en dix ans ! Suite à cet événement, les arbitres ont décidé de faire grève, consuisant la fédération à suspendre pour quelques jours tous les championnats de l'île.

Au fil des années, la corruption s'est répandue dans le football chypriote, et principalement dans les divisions inférieures. D'après une étude de l'association des footballeurs de Chypre (l'équivalent de l'UNFP), un footballeur sur l'île a 34% de chance d'être approché par une personne hors du club et 23% de chance d'être abordé par une personne de son propre club pour arranger un match. Une corruption qui peut notamment s'expliquer des salaires faibles ou impayés depuis des mois conduisant les joueurs à participer aux trucages. Le fléau existe vraiment et inquiète les instances internationales, d'autant plus que depuis 2011, l'UEFA a signalé 84 matches suspects, sans qu'aucune condamnation n'ait eu lieu. Mais ce-



tte année, les choses peuvent peut-être changer. En effet, lors de cette première partie de championnat 2019-2020, de nombreuses équipes se sont plaintes d'erreurs arbitrales. Tellement que l'Omonia en janvier, par un communiqué, a condamné la corruption à Chypre et demandé notamment à la FIFA et à l'UEFA d'enquêter sérieusement sur ce phénomène. En outre, le club a déclaré détenir des "documents" pouvant prouver la corruption sur

*être arbitre à  
Chypre, un  
métier à risque*

*@betarades..gr*

# LES SUJETS QUI FONT DEBAT

**"(...) Mise en place d'une application permettant, anonymement, aux footballeurs de témoigner des suspicions de corruption qu'ils auraient vécues lors d'un match."**

l'île et a aussi ouvert une plateforme sécurisée dans laquelle il invite tous ceux qui auraient des informations, des documents, des preuves concernant la corruption à les déposer sur ce site. Toutes les données seront alors envoyées à la police.

Ce communiqué d'Omonia Nicosie fait l'effet d'une bombe et incrimine indirectement la fédération. Surtout qu'entre temps, l'UEFA lui a signalé 6 autres matchs suspects joués en décembre et en janvier. La fédération va tout de même réagir en sanctionnant les clubs en question par des amendes et en suspendant les sponsors, qu'elle offre à ces clubs, jusqu'à la fin de la saison.

Lorsqu'il s'agit d'identifier les auteurs de ce vaste réseau de corruption, c'est l'omertà. Peu de personnes osent parler, par peur de représailles, dans un p-

etit pays où tout le monde se connaît et où n'importe qui serait capable de mettre une bombe dans la voiture d'un arbitre...

Le problème également, est que dans les clubs chypriotes se trouvent beaucoup de joueurs étrangers. Des joueurs, ne connaissant pas la langue locale et qui ne restent qu'un an ou deux sur l'île. Trop peu pour témoigner d'une possible corruption au sein de leurs clubs.

Pour mettre fin à cette omertà de la part des footballeurs de l'

île, l'association des footballeurs de Chypre a mis en place une application dans laquelle tous les footballeurs peuvent, de manière anonyme, apporter des témoignages concernant une suspicion de corruption qu'ils auraient vécue lors d'un match.

Les efforts finissent par payer. Le 12 février dernier, grâce à des informations fournies par les joueurs de l'Othelos (D2), le président (et ancien arbitre) de l'Ayia Napa (D2), Demetris Masias, ainsi que l'arbitre Andreas Konstantinou (celui qui, justement, a connu l'explosion de sa voiture) ont été arrêtés par la police.

Selon les déclarations d'un joueur de l'Othelos, ce dernier aurait été approché par le président d'Ayia Napa et lui aurait proposé 10 000 euros pour laisser gagner son équipe. L'enquête est toujours en cours.

D'après les médias chypriotes, d'autres arrestations devront suivre ces prochaines semaines.

J'aimerais conclure cet article en rappelant que tout le football chypriote n'est pas trempé dans la corruption. Très rares sont les clubs de D1 impliqués.

- S. M

Photo d'illustration  
@offsite.com.cy





"NON à des stades cimetières" ont inscrits les supporters de l'APOEL lors d'un match, quelques semaines avant la mise en place officielle de la carte de supporter en 2018. Depuis, les groupes de supporters boycottent les matchs dénonçant un "fichage" véritable.

@kerkida.net

## DANS LES COULISSES de la carte de supporter

Un véritable débat qui tourmente le monde du football chypriote depuis la fin de l'été 2018. Si la carte a fait disparaître les violences au stade, elle a cependant réduit le nombre de spectateurs.

Pour éradiquer les violences incessantes dans les stades chypriotes, le gouvernement a décidé, en 2018, de mettre en place une carte de supporter. Une sorte de carte "d'identité", obligatoire pour se rendre à un match de football. En pratique, cette carte permet d'avoir un historique des individus qui entrent au stade et en cas d'incidents, qu'ils puissent être interceptés et condamnés pour les sanctions commises. Dans le but bien sûr de désinciter la violence et les débordements au stade. Mais cette mesure va rapidement être dénoncée par

la plupart des groupes de supporters des clubs de première division chypriote qui déplorent un "fichage". Ils décident alors de boycotter tous les matchs de leur équipe, dès septembre 2018, tant que la carte de supporter ne sera pas supprimée. Les mois passent, les matchs s'enchaînent mais les stades sont quasi-vides. Pendant toute la saison, les clubs connaîtront une affluence très moyenne voire faible pour certaines équipes comme l'APOEL. D'après les chiffres de la fédération chypriote de footb-

all, seulement 260 000 billets ont été vendus dans les stades pendant la saison 2018-2019, contre 415 000 l'année précédente. Quelques équipes comme l'APOEL ou l'AEL, qui ont au passage connu des pertes économiques suite aux conséquences de la carte, avaient décidé de négocier pour modifier les stipulations de la carte mais le gouvernement n'a pas bronché. La carte de supporter est donc partie pour rester, surtout que le président de Chypre, lui-même, avait déclaré, il y a quelques semaines, que la carte resterait en place "quoi qu'il arrive". Finalement la carte a enregistré fin 2018 un certain "succès" avec l'inscription de plus de 100 000 supporters. Mais certains, ne viennent visiblement pas.



# Les Chypriotes à l'étranger : un tour du côté de l'Italie

Des championnats anglais à la D1 Belge, en passant par les académies de la Serie A et la Liga... En décembre 2019, on dénombrait 59 joueurs d'origine chypriote jouant dans 18 pays différents ! Aujourd'hui, on fait un tour en Italie, en Serie B !



### GRIGORIS KASTANOS & ANTREAS KARO

Kastanos (à gauche) et Karo (à droite) jouent en Serie B, l'un à Pescara, l'autre à Salernitana. Kastanos a quitté Chypre à 16 ans pour la Juventus. Rapidement, il se fait une place et découvre même une titularisation en équipe première le 13 avril dernier face à SPAL. Cet été, il a été prêté à Pescara. Karo, lui, a débuté jeune dans les académies d'un club anglais avant de revenir à Chypre du côté de l'Apollon et du Pafos. L'été dernier, il est repéré par la Lazio qui le recrute et le prête une saison à Salernitana.

## Pescara (Serie B)

# Grigoris Kastanos

**De l'académie de Paralimni à l'Italie. En quête d'une grande carrière. Agé de 21 ans, Grigoris Kastanos est cette saison en prêt à Pescara. Rien de mieux qu'un assidu de la Serie B, Théo Sivazlian, créateur de SerieBellissima.com (site relatant l'actualité de la Série B), pour nous parler de lui !**

Grigoris Kastanos voit le jour le 30 janvier 1998 dans la capitale chypriote, Nicosie. Il est originaire de la commune de Sotiras, située à quelques kilomètres de la ligne verte, et de la ville occupée de Famagouste.

Agé de 22 ans, Kastanos évolue actuellement en tant que milieu offensif au Pescara Calcio, en Serie B. Rappelons que le jeune homme est arrivé l'été dernier dans les Abruzzes en prêt depuis l'équipe U23 de la... Juventus. Rien que ça ! Sauf que celui qui était surnommé le « Messi chypriote » par les médias de son pays il y a quelques années de cela, est actuellement en difficulté. Depuis que Nicola Legrottaglie a été confirmé sur le banc de Pescara fin janvier, après le licenciement de Luciano Zauri pour manque de résultats, Kastanos ne joue pas... ou presque plus. Le milieu offensif doit se contenter de grappiller quelques minutes de jeu en sortie de banc. Bien trop peu pour pouvoir démontrer sa vraie valeur. Et le schéma de jeu utilisé par Legrottaglie, en 3-5-2, n'aide pas vraiment à l'installation d'un numéro 10...

Kastanos va donc devoir cravacher pour s'imposer comme titulaire à Pescara lors de cette seconde partie de saison. L'espoir est tout de même permis au vu des prestations



très irrégulières des biancazzurri (onzièmes du championnat le 17/02) et, bien évidemment, du talent du joueur. Excellent techniquement, Kastanos a la chance d'être ambidextre : presque aussi bon des deux pieds, le jeune chypriote possède une vision du jeu au-dessus de la moyenne qui permet à son équipe d'accélérer et de fluidifier le jeu. Espérons désormais revoir le plus vite possible en action le Messi chypriote, auquel nous croyons encore et toujours.

forzapescara.com

## Salernitana (Serie B)

### Andreas Karo

**Des académies de Nottingham (Angleterre) à l'Apollon Limassol, en passant par Nea Salamina... Cet été il a été transféré à la Lazio pour être rapidement prêté du côté de Salernitana. Théo Sivazlian, de SerieBellissima.com, nous trace son parcours cette saison du côté de l'Italie !**

Agé de 23 ans, Karo évolue actuellement à l'US Salernitana en tant que défenseur central, toujours en Serie B. Là encore, le jeune homme est arrivé l'été dernier en Campanie en prêt... Mais cette fois-ci depuis la Lazio. Une donnée assez facile à identifier étant donné que Claudio Lotito est à la fois actionnaire de la Lazio et de la Salernitana.

Depuis ses débuts en professionnel, Karo a déjà pas mal bourlingué : Nottingham, Apollon Limassol, Nea Salamina, Pafos, Lazio, Salernitana... Le jeune homme n'a pas froid aux yeux. Il avait d'ailleurs déclaré dans une interview en 2015 : « *Je savais que je devais faire des choix, des sacrifices, si je voulais réellement jouer au football* ».

Et Karo joue cette saison. Beaucoup. Le défenseur central en est déjà à 20 apparitions en 24 rencontres de Serie B disputées. Il est un maillon fort du collectif formé par Gian Piero Ventura (la Salernitana est cinquième au 17/02), ancien entraîneur déchu de la Nazionale. Pourquoi ? Du haut de son mètre 90, Karo possède un excellent jeu de tête, capable de bien lire et stopper les trajectoires. Rugueux (déjà six cartons jaunes), le jeune chypriote est intéressant balle au pied, notamment dans son jeu long. Sa



gettyimages®  
Ivan Romano

polyvalence (il peut jouer arrière droit et arrière gauche, chose assez rare pour un défenseur central) est également un véritable atout. Vous l'aurez compris, Karo réalise une très belle saison avec les granata : reste à savoir si celle-ci sera couronnée par une remontée en Serie A, plus de 20 ans après leur dernier passage au sein de l'élite du football italien. Dans ce cas, trois options s'ouvriraient à Karo : rester au club, revenir pour s'imposer à la Lazio ou repartir. En prêt ou non...

@gettyimages

Curieux par la Serie B italienne ?

N'hésitez pas à faire un tour sur SerieBellissima.com



# Anorthosis Famagouste

## Le récit d'un club réfugié

Quand la tragédie d'un pays bouleverse son football... Le dernier match d'Anorthosis à Famagouste remonte en juin 1974. Deux mois après, la Turquie envahit l'île, ce qui oblige le club, ses joueurs et ses supporters de fuir la ville. Quarante-six ans plus tard, Anorthosis espère toujours un retour sur ses terres.

L'Anorthosis voit le jour le 31 janvier 1911 à Famagouste. Comme pour d'autres clubs à l'époque, l'Anorthosis n'avait au départ aucune ambition sportive. En effet, dans un contexte de domination coloniale anglaise, elle fut d'abord une association politique dans le but de faire partager à ses membres la culture hellénique. "Anorthosis" vient du mot grec "redressement", et rien de mieux que ce slogan, symbolisé par le puissant général grec Eleftherios Venizelos, comme nom pour le club de Famagouste.

Ensuite, l'association fut également musicale et philanthropique (l'Anorthosis créa notamment en 1922 une collecte de fonds pour venir en aide des réfugiés grecs d'Asie Mineure lié à la Grande Catastrophe).

C'est en 1929 que la section football est créée. Les premières années sont timides pour le club qui n'arrive pas à rivaliser avec les autres formations de l'île. L'Anorthosis connaît, dans les années 30 et 40, des difficultés (dissolution temporaire du club, passage en deu-

Photo : anorthosis24.net

# L'Anorthosis, un club réfugié



L'Anorthosis en 1959. Photo : balla.com.cy



Famagouste et la ligne verte. Photo : ontheworldmap.com

## « D'un jour à l'autre, l'Anorthosis s'est retrouvé sans stade, sans siège et des membres et des supporters anéantis »

xième division...) mais se réveille dix ans plus tard en gagnant en 1949 son premier titre. Dans les années 50 et 60, le club de Famagouste comptabilisera cinq titres et trois coupes.

### 1974, l'année noire de l'Anorthosis

En juillet 1974, arguant d'un coup d'Etat fomenté (et manqué) par la Grèce des "colonels" pour annexer l'île, l'armée turque envahit le Nord de Chypre, forçant ainsi de nombreux Chypriotes grecques à fuir au sud. Famagouste, qui se trouve à l'est, se retrouve aussi rapidement sous occupation turque. Des dizaines de milliers d'habitants de la ville et de la région sont obligés de partir, laissant derrière eux leur maison, leur patrimoine et... leur club de foot !

Nea Salamina et l'Anorthosis, les deux pensionnaires de Famagouste, se retrouvent eux aussi, d'un jour à l'autre, sans stade, sans siège et des membres et supporters anéantis.

Suite à l'invasion, la population de Famagouste s'éparpille dans les autres villes de Chypre et à l'étranger. Alors que la plupart des réfugiés cherche un toit et un travail pour se reconstruire, certains avaient une toute autre priorité. Celle de faire "renaître" l'Anorthosis.

Quelques mois seulement après l'invasion, le président du club Takis Pelekanos donne à Antonis Karras, ancien joueur emblématique de l'Anorthosis (1958-1971) la lourde tâche d'entraîner le club. Le premier rassemblement avait eu lieu le 22 octobre 1977 à l'ancien stade GSZ de Larnaca.

Un premier moment de rencontre pour les joueurs malgré les difficultés économiques de l'équipe. "Ceux qui veulent, peuvent rester. Les autres peuvent partir. Ne luttons pas pour l'argent, luttons avant tout pour la patrie et pour l'Anorthosis" furent les premiers mots de Karras lors du premier entraînement, rapporte le site balla.com.cy.

En plus des problèmes financiers, le club devait également faire face à des problèmes de logistique. En effet, dans la précipitation de l'invasion, tous les affaires de l'Anorthosis étaient restées à Famagouste. Les seuls équipements à disposition des joueurs pour les entraînements étaient celles qu'avait fait don le club d'Alki Larnaca. "Lors de nos premiers entraînements, nous n'avions ni habits ni chaussures. La moitié de mes co-

# L'Anorthosis, un club réfugié

**"(...) Il n'y avait pas de stade pour s'entraîner. Ils jouaient dans les écoles et même dans les champs"**

*équipers jouait avec des maillots et shorts rouges (couleurs de l'Alki nldr) car parmi les équipes de Larnaca, seul l'Alki nous a prêté des équipements"* se remémore l'ancien joueur Stephanos Lysandrou.

Les soucis d'organisation n'en finissent pas du côté de l'Anorthosis. Comme les joueurs réfugiés s'étaient installés dans différentes villes de Chypre, les faire entraîner tous ensemble dans un même lieu posait un véritable problème pour l'entraîneur. *"Le fait que les joueurs habitaient dans des villes différentes, obligeait l'entraîneur à diviser les entraînements par localité en fonction du lieu de résidence des joueurs. Par exemple, un groupe de joueurs s'entraînait à Larnaca, l'autre à Limassol ou encore à Paralimni. Le rassemblement de tous les joueurs se faisait qu'une fois par semaine au stade de La-*

*rnaca. Problème financier oblige, les joueurs devaient s'y rendre par leurs propres moyens à leurs frais, ou en auto stop"* raconte la page Facebook 'Anorthosis Famagusta History'.

Les premiers mois de l'année suivante vont continuer à être compliqués pour les bleus et blanc de Famagouste. En effet, face à la difficulté de trouver un centre permanent pour s'entraîner, l'équipe n'a pas d'autre choix que d'improviser différents lieux d'entraînement : *"il n'y avait pas de stade permanent pour s'entraîner. Ils trouvaient des stades d'écoles, des parcelles libres, devant des*

*camps militaires et même dans des champs semés"* rapporte la page Facebook 'Anorthosis Famagusta History'. En dix ans, l'Anorthosis jouera ses matchs officiels avec pour domicile près d'une dizaine de stades dont ceux de cinq différentes villes (Aradippou, Achnas, Limassol, Larnaca et Paralimni). En 1986, les bleus et blancs finiront par construire leur propre stade à Larnaca, la ville où la plupart des réfugiés de Famagouste sont installés.

## **Comme un phénix qui renaît de ses cendres**

Les efforts finissent par payer. Quelques mois seulement après son exil, l'Anorthosis participe au championnat et finit sixième. Mais c'est en Coupe où l'équipe d'Antonis Karras va s'illustrer. Le 6 juillet 1975, pratiquement un an jour pour jour depuis l'invasion turque, l'Anorthosis remporte la Coupe de Chypre après avoir battu le club de Paralimni en finale (3-2). Ce jour là, comme le Phénix sur l'emblème du maillot, l'Anorthosis renaît de ses cendres. *"Cette victoire a donné une grande dose de fierté et de dignité à tous nos supporters. On a compris qu'on ne pouvait pas tout perdre, il suffisait d'y croire et tout était possible"* s'exclame un des joueurs de l'Anorthosis dans un documentaire télévisé

Les joueurs de l'Anorthosis devant Varosha, centre balnéaire de Famagouste abandonné et sous occupation turque. Photo : euronews



# L'Anorthosis, un club réfugié



Anorthosis et les maillots de... Chelsea ! photo : themasport



Célébrations à la fin du match aller (3-1). photo : kerkida.net

## « (...) Problèmes financiers oblige, on portait des maillots de Chelsea en championnat »

sur l'histoire du club.

*"Première fois que je voyais autant de supporters dans un match depuis les événements de 1974. Malgré les difficultés pour s'y rendre, les difficultés pour acheter les billets, le stade était rempli ce jour-là"* se souvient un autre. Comme le club n'avait toujours pas de siège, le trophée était hébergé dans les maisons des footballeurs de l'équipe.

Pendant les années suivantes, l'Anorthosis s'habitue tant bien que mal de cette situation mais les problèmes financiers sont toujours présents. En 1978, le club connaît une pénurie de maillots. Pour faire face, un membre du club, Panagiotis Grigoriou, habitant en Angleterre, a fait don à l'Anorthosis un grand nombre de maillots de Chelsea. Une anecdote étonnante racontée par un joueur de l'époque, Phi-

-vos Vrahimis, dans balla.cy : *"Heureusement qu'il nous a fait cadeau des maillots de Chelsea. Après les avoir récupérés, j'ai floqué les noms des joueurs de l'équipe et j'ai cousu l'emblème de l'Anorthosis sur les maillots pour qu'on puisse les porter lors des matchs"*.

Ces maillots furent notamment utilisés en championnat lors de la saison 1978-1979.

### Un match pour l'histoire

Les années ont passé et l'Anorthosis a gagné de nombreux titres depuis 1974. Durant l'été 2005, pour le deuxième tour de qualification de la Ligue des Champions, l'Anorthosis Famagouste hérite du club turc Trabzonspor. Un match assez particulier pour les Chypriotes, d'autant plus qu'il s'agit de la toute première confrontation entre un club chypriote et turc. Le match aller a lieu à Nicosie (le stade de

Larnaca n'étant pas conforme aux règles de l'UEFA) et est étonnamment remporté par l'Anorthosis sur le score de 3 buts à 1.

Le match retour se joue en Turquie et l'équipe d'Anorthosis connaît forcément des tensions dès son arrivée dans la ville de Trabzon. Les Turcs remportent la partie (1-0) mais c'est le club de Famagouste qui se qualifie au tour suivant grâce à l'ensemble des scores obtenus lors de cette double confrontation. *"Cette victoire restera la plus belle de toute ma vie"* se souvient encore le président du club de l'époque, Andreas Panteli.

Pour l'anecdote, suite à cette victoire en terre "ennemie", une église a été construite au pied du stade de l'Anorthosis à Larnaca. *"Nous sommes très croyants. Quand nous avons joué à Trabzon, en Turquie, en 2005, nous sommes allés déposer un*

# L'Anorthosis, un club réfugié

*Lors des matchs européens, les supporters de l'Anorthosis Famagouste n'hésitent pas à arborer des tifos en lien avec l'histoire de leur ville. Pour la faire "renaître".*

*cierge au monastère orthodoxe de Sumela et avons promis qu'en cas de victoire, nous construirions une église." explique Savvas Kakos, le vice-président du club dans Le Monde. Chose promise, chose due.*

Malheureusement, l'Anorthosis finira par se faire éliminer au troisième tour par les Rangers de Glasgow. Cependant, les bleus et blancs finiront par découvrir les saveurs des phases de groupe de la Ligue des Champions en 2008, pour la première fois de leur histoire. Dans un groupe très relevé, composé de l'Inter, du

Panathinaïkos et de Werder Brême. Il finit dernier avec six points. Il réalise quelques exploits dans ce groupe en battant par exemple le Panathinaïkos (3-1), en accrochant le Werder Brême à deux reprises (0-0, 2-2) ou encore l'Inter de Milan au terme d'un match fou (3-3). Dans ces matchs à forte affluence, les supporters de l'Anorthosis n'ont pas hésité à partager leur histoire à travers des tifos et pancartes. Lors du match face à Werder Brême par exemple, des milliers de cartes symbolisant les immeubles fantômes de leur ville ont été brandis par les supporters en

référence à Varosha, quartier et ex-station balnéaire de Famagouste, laissée à l'abandon, mais contrôlée par l'armée turque.

Le groupe ultra de l'Anorthosis, les Μαχητες 94 ("Machites"), qui est à l'origine de ces nombreux tifos, est fondé en 1980. Son nom, Μαχητες, "Combattants" en Français, n'a pas été choisi par hasard. Il vient de la volonté de se "battre" pour retrouver la ville de Famagouste et sa région. Si l'Anorthosis FC est actuellement basé à Larnaca, pour beaucoup d'habitants originaires de Famagouste, l'Anorthosis est tout ce qui reste de leur identité.

**S. Meyer**



Les supporters de l'Anorthosis arborant des cartes montrant les immeubles vides de Varosha photo : [maxhtec94.wordpress.com](http://maxhtec94.wordpress.com)



## Articles intéressants sur le football chypriote :

- Interviews de joueurs de D1, analyse équipe nationale, les jeunes prodiges chypriotes, l'explication des entraîneurs virés par l'APOEL etc... :

<https://footballski.fr/category/nos-pays/mediterranee/chypre>

- L'Anorthosis, un club réfugié :

[www.liberation.fr/sports/2008/11/04/famagouste-embleme-chypriote-d-un-club-en-exil\\_157698](http://www.liberation.fr/sports/2008/11/04/famagouste-embleme-chypriote-d-un-club-en-exil_157698)

<http://lucarne-opposee.fr/index.php/equateur/4-lucarne/zoom/236-ligue-des-champions-anorthosis-famagouste-une-tragedie-chypriote>

- L'APOEL, ses supporters et la politique :

<https://www.20minutes.fr/sport/892907-20120306-apoel-nicosie-voyage-pays-ultras-grecs>

[https://www.lepoint.fr/sport/foot-avec-l-apoel-nicosie-la-politique-n-est-j-amais-loin-du-terrain-19-10-2014-1873822\\_26.php](https://www.lepoint.fr/sport/foot-avec-l-apoel-nicosie-la-politique-n-est-j-amais-loin-du-terrain-19-10-2014-1873822_26.php)

- Dans les coulisses du football chypriote (les succès et les drames) :

<https://footballski.fr/du-succes-et-des-drames-pour-le-football-a-chypre>



@footchypriote



**Vous avez des questions, des avis ou des commentaires à nous faire part ?**

**Contactez nous**

**sur la page Twitter [@footchypriote](#)**

**ou par mail :**

**[champchypriotefootball@hotmail.com](mailto:champchypriotefootball@hotmail.com)**